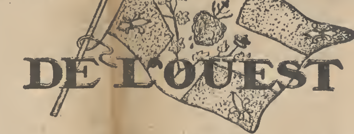
Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! **NOTRE LANGUE!**

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'u[illegible]ite, les congressistes prient l'E[illegible]if de prendre les mesures né[illegible]res pour encourager la fonda[illegible] d'un cercle d'étude dans cha[illegible]oisse ou la chose est possible.

Résolution de l'A.C.F.C.

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 25 novembre 1936 — No. 37

UN GESTE DE VIE

Lors du dernier Congrès général de la langue française, tenu si brillamment à Québec en 1912, son président, le regretté Mgr Paul-Eugène Roy, l'un des plus habiles et des plus ardents apôtres de la culture française au Canada, qu'il a défendue et soutenue en un verbe si limpide et si ferme, définissait avec justesse ce grand ralliement: "un geste de vie" . . . Nul doute que ce geste de vie a remué, depuis plus de vingt-cinq ans, bien des énergies. Mais, selon l'expérience, les soldats se lassent lorsque la bataille s'éternise; les enthousiasmes des premiers jours se refroidissent en face d'une lutte de tous les jours et contre des ennemis qui se dérobent sur un endroit pour se replier sur un autre terrain. Alors s'accusent les fléchissements, les volte-face parfois les trahisons.

Depuis vingt-cinq ans, la race française, au Canada, aux Etats-Unis, sur toute l'étendue de l'Amérique du nord, a certes gagné bien des batailles soit à l'école, soit à la magistrature, soit au parlement et dans les législatures . . ., mais elle en a perdu d'autres, faute de cohésion, de courage, de fierté . . . sans parler de celles qu'elle dû subir aux mains de potentats fanatiques, qui détenaient les rênes du pouvoir comme ce fut le cas en Saskatchewan, lors du régime néfaste d'Anderson, l'instrument des loges orangistes pour l'abolition de la religion et du français à l'école.

Nous pouvons affirmer que l'issue de la lutte eut été tout autre si nous eussions été plus unis, si tous les groupes français du continent s'étaient levés comme un seul homme pour démasquer les adversaires et protester contre une telle injustice devant l'opinion publique, qui se serait sans doute laissée émouvoir par la revendication de plus de trois millions de citoyens canadiens. Trop souvent hélas, lorsque des compatriotes d'autres provinces étaient victimes des traitrises et des menées déloyales des clans adverses, nous nous sommes contentés de suivre de l'autre côté de la clôture le drame parfois tragique dont le dénouement devait aboutir á la spoliation de notre groupe minoritaire. Nous avons peut-être élevé la voix, ici et lá, dans les pétitions organisées par les Associations, dans nos journaux, pour tranquiliser notre conscience et faire montre de notre sympathie, mais cette voix était tellement faible que les politiciens, qui ont d'habitude l'oreille dure, ont feint ne pas l'entendre . . .

Mais de véritables protestations, des protestations qui portent des résultats; une cohésion bien serrée, que la politicaillerie ne peut rompre; une communion bien intime de tous les groupes á un idéal bien clair et bien précis, á un mouvement d'idées bien pensé et bien arrêté, ont fait défaut. Nous avons gravement manqué d'esprit de corps, parce que nous avons manqué de convictions bien ancrées, de fierté de race, de courage indomptable, de l'amour profond de notre parlure et de nos traditions . . .

Nous avons eu trop d'indifférents, trop de tiedes dans nos bataillons; trop de snobs, entichés de la vie et des habitudes étrangères. L'américanisation a fait de larges trouées dans l'étoffe de nos convictions, dans le drapeau fleurdelisé qui conserve dans ses plis les joyaux de l'une des plus belles civilisations au monde . . .

Certes, il y eût de beaux dévouements, de grands sacrifices consentis, des victoires consolantes. Mais la médaille a son revers, moins brillant où est inscrit le nombre de nos défaillances . . .

Dans notre travail de survivance, nous avons eu nos fléchissements. Ce que nous affirmons de notre groupe peut aussi probablement s'affirmer des groupes des provinces-soeurs. "Je ne puis vous dire, hélas! que dans Québec, nous sommes toujours assez vigilants, toujours assez généreux, déclarait récemment, á Ottawa, Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, qui parlait en faveur du prochain Congrès de la langue française. Nous aurons bien des défaillances á avouer pendant le prochain Congrès, au jour de l'examen de conscience nationale . . ."

Preuve de la nécessité urgente d'un nouveau geste de vie, d'un large geste qui embrassera dans son étreinte tous les groupes français du continent américain pour les presser tellement fort les uns contre les autres, qu'ils soient marqués d'une même empreinte bien française, qu'ils soient unis d'une façon infrangible, qu'ils soient animés d'un même esprit, cet esprit qui a soutenu, encouragé et fait vivre nos ancètres; cet esprit qui fera disparaître chez nous les intérêts de clocher, les divisions de partis, les tentatives de séparatisme . . . autant de facteurs qui amoindrissent et amenuisent notre effectif national.

Québec est le centre de la forteresse, nous des autres provinces sommes les avant-postes, les éclaireurs oú se formera l'attaque contre nos droits. Nos luttes protégeront le gros de l'armée. Et selon que nous serons victorieux ou vaincus, la répercussion se fera sentir différemment dans Québec. Donc, puisque nous avons besoin de l'appui du Québec, il serait illogique et imprudent là-bas de dire ou d'essayer de se passer des groupes français disséminés dans les autres provinces.

"Nous sommes tous solidaires dans l'effort commun de la survivance, ajoute Mgr Roy. Et si sur un point, nous sommes trop faibles, ou amoindris, ou mortellement blessés, c'est au centre même de tout l'organisme vital, c'est jusqu'au groupe apparemment le plus assuré de l'avenir, c'est jusqu'à Québec que se transmet la répercussion fatale des faiblesses, des diminutions, des blessures, des morts partielles de la race.

Vous, de l'Ontario, et vous, frères de toutes les autres provinces du Canada, et des Etats-Unis, vous constituez autour de Québec un rempart."

Nous souhaitons que le prochain Congrès effectue cette solidarité. Ce geste sera un nouveau gain de vie française, qui nous permettra de nous orienter plus sûrement vers nos destinées.

Il n'est donc pas trop tôt pour organiser par une serieuse préparation un événement d'une telle importance.

Joseph VALOIS, o.m.i.

L'abbé Coughlin suspend son activité

En raison de l'incompréhension et de l'hostilité d'un grand nombre de catholiques, ecclésiastiques et laïques

CHICAGO.— L'abbé Charles E. Coughlin a déclaré dans l'édition de sa revue Social Justice qu'il suspend son activité politique, non pas à la suite des ordres de ses chefs hiérarchiques, mais en raison de l'incompréhension et de l'hostilité d'un grand nombre de catholiques, ecclésiastiques et laïcs. Il recommande à ses partisans de l'Union nationale pour la justice sociale de ne pas abandonner la partie, mais d'attendre, de fortifier leurs positions dans la tranchée et d'attendre des généraux l'ordre d'avancer. Il essaie, dit-il de réveiller le clergé des Etats-Unis et de lui rappeler que la vie est un combat et que le prêtre doit rester constamment sur la ligne de feu.

LA PAIX ARMEE

ROME.— L'Italie, redoutant des complications européennes á propos de la guerre civile espagnole, aurait ordonné la construction d'aéroplanes et de navires de guerre.

Ciano a rappelé à Rome Orazio Pedrazzi le représentant italien à Madrid.

Reconnaissance du gouvernement par l'Italie et l'Allemagne

L'EX-REINE D'ESPAGNE A NEW YORK



L'ex-reine Victoria d'Espagne s'est rendue en [illegible] à son arrivée à New-York, au chevet de son fils, le com[illegible]vadonga, souffrant d'une attaque d'hémophilie et hospitalisé au [illegible]al Center, de New-York. On voit ici la reine Victoria, au [illegible] où elle venait de débarquer du navire "Conte di Savoia".

Le protocole est signé par cinq nations

Pour humaniser la guerre sous-marine

LE CANADA

LONDRES.— Les représentants de cinq pays ont signé un protocole pour humaniser la guerre sous-marine. C'est là le premier pas d'une tentative en vue d'obtenir l'adhésion mondiale.

Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangéres de Grande-Bretagne, Sir Samuel Hoare, premier lord de l'amirauté et Ramsay MacDonald, lord-président du conseil, ont signé pour le Royaume-Uni. L'hon. Vincent Massey, haut commissaire du Canada á Londres, a signé pour le Canada et d'autres hauts commissaires pour les autres dominions. Des représentants des Etats-Unis, de la France, de l'Italie et du Japon ont aussi signé le protocole, qui est la continuation d'une partie du traité naval de Londres de 1930.

En vertu du protocole, les sous-marins en temps de guerre ne peuvent couler un vaisseau marchand à moins que les passagers, l'équipage et les documents ne soient en lieu sûr.

Les communiqués de Rome et de Berlin

Décisions du grand Conseil fasciste

ROME.— C'est en l'anniversaire de l'imposition des sanctions économiques á l'Italie que celle-ci et l'Allemagne, l'un des pays n'ayant pas souscrit les sanctions, ont reconnu le gouvernement d'Espagne que dirige le général Franco. Et c'est dans des communiqués presque identiques qu'elles ont fait connaître leur décision á ce sujet. Voici le communiqué de Rome: Comme il est de fait que le général Franco a pris possession de la plus grande partie de l'Espagne et vu les développements d'une situation qui indique de plus en plus clairement qu'on ne peut pas arguer, quant à l'autre partie de l'Espagne, de l'exercice d'un pouvoir gouvernemental effectif , le gouvernement fasciste a décidé de reconnaître le gouvernement du général Franco et de lui envoyé un chargé d'affaires qui commence les relations diplomatiques. Ce chargé d'affaires se rendra á son poste immédiatement. Les représentants diplomatiques (auprés de Largo Caballero) ont été rappelés.

* * *

Peu aprés la publication du communiqué, le Grand Conseil fasciste s'est réuni sous la direction de M. Mussolini. Le Duce a parlé durant deux heures, sur la politique intérieure et sur la situation internationale. La séance ne s'est terminé qu'á deux heures ce matin. Aujourd'hui, le Grand Conseil a fait cette déclaration: en ce moment, il faut accélérer la préparation militaire de l'Italie, surtout dans les domaines de l'aviation et de la marine.

De plus,, le Grand Conseil a lan-

(Suite á la page 3)

La session et le programme de la défense

Le ministre de la défense soumettra ses crédits au parlement

M. BENNETT

OTTAWA.— Les rumeurs voulant que le Canada inaugure un programme élaboré de défense et fabrique des munitions et des armements pour l'Europe ont amené le premier ministre King à délarer que le ministére fédéral de la Défense exposera ses projets au Parlement, qui sera convoqué au début de janvier. D'ici là, il n'y aura aucun communiqué officiel sur cette Elslande , MM. Wilfrid Bouvier et question.

"Le programme du ministére de la Défense sera soumis au Parlement comme il l'a toujours été et de la même manière que lorsqu'il s'agit de l'Agriculture ou de tout autre ministére nécessitant des déboursés. Les dépenses projetées seront consignées dans les crédits, à la manière usuelle."

CONTRE-TORPILLEURS

La grande nouvelle de la semaine derniere fut la déclaration de M. King disant que deux contre-torpilleurs anglais paracheves en 1931 seraient amenés au Canada cet hiver pour remplacer le "Champlain" et le "Vancouver", navires stereótypés. Ils sont semblables au "Saguenay" et au "Skeena", qui, avec le "Champlain" et le "Vancouver" constituaient jusquiici la marine de guerre canadienne.

Cependant, le premier ministre a pris soin de faire observer que l'achat de ces deux navires et la démolition des deux vieux contre-torpilleurs ne resultait pas d'une décision récente mais de négociations entamées il y a prés d'un an.

L'AGRICULTURE

Une autre nouvelle importante annoncée par M. Gardiner, ministre féderal de l'Agriculture, c'est la convocation, pour le 14 décembre, d'une conférence des ministres de l'agriculture des divers gouvernements canadiens. M. Gardiner projette de réorganiser le ministère fédéral de façon á faciliter la mise en marché des produits de la ferme au Canada et á l'étranger. La conférence aura pour but aussi d'obtenir une plus grande mesure de cooperation entre les provinces et le fédé-

(Suite à la page 5)

Actualité

Prier pour le monde

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté Pie XI, qui a reçu 55 nouveaux élèves du séminaire français, leur a fait la déclaration suivante: Il faut prier pour la France aussi bien que pour le monde, car le monde est atteint d'une grave maladie. Le Souverain Pontife ajouta que les prêtres sont priés de guérir cette maladie.

LA SANTE DU PAPE

ROME.— Des précautions extraordinaires seront prises cet hiver pour éviter à Sa Sainteté des fatiques inutiles, et aussi pour lui éviter les changements brusques de température. Le Pape tiendra ses audiences publiques et privées comme à l'ordinaire.

Audience du Saint-Père

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté Pie XI, au cours de l'entretien d'une heure qu'il a eu avec quelque trois mille missionnaires, a rassuré ses auditeurs sur l'état de sa santé.

Après l'audience qui leur a été accordée, plusieurs missionnaires ont déclaré que tout le temps que Sa Sainteté leur a parlé il avait la voix ferme. Sa voix a cependant faibli vers la fin.

Nouvelles

Message de M. Lapointe à M. Philippe Roy

PARIS.— A l'occasion de son jubilé diplomatique, M. Philippe Roy, ministre du Canada, a reçu le télégramme suivant de M. Ernest Lapointe:

"M'associe de tout coeur á cette célébration. La personnalité sympathique de Philippe Roy, son tact, ses grandes qualités de coeur, le rendirent cher á la France, dont il fit sa seconde patrie. Au Canada, les services incomparables qu'il rendit dans son poste de confiance, lui assurent la reconnaissance de ses compatriotes."

UN CHASSEUR

WINNIPEG.— M. John Buchan, fils ainé du gouverneur-général du Canada, Lord Tweedsmuir, a déjá chassé le léopard et le buffle en Afrique et il se propose maintenant de chasser le caribou, dans le nord du Canada. Samedi dernier, il arrivait á Prince-Albert.

SECOURS A L'OUEST

TORONTO.— Cent trente wagons de fruits et de légumes ont été envoyés dans les régions dévastées de l'Ouest, par les comités de secours des provinces de Québec et d'Ontario et des provinces maritimes.

ROOSEVELT APPROUVE

TAMPA, Floride.— Au Congrès annuel des ouvriers fédérés des Etats-Unis, on a vivement applaudi le nouveau programme industriel du président Roosevelt. Deux représentants de la Maison Blanche ont présenté ceprogramme dans ses grandes lignes.

SALENGRO S'EST SUICIDE

Accusé de désertion, Salengro s'asphyxie

Une vive campagne de presse menée contre lui l'avait affecté

LILLE, France.— Le ministre de l'Intérieur du gouvernement de Front populaire Blum, Roger Salengro, s'est suicidé.

En ouvrant la porte de la résidence du ministre, une servante a senti immédiatement une forte odeur de gaz. Elle á constaté, une fois dans la maison, que l'oedur venait de la chambre à coucher du ministre; elle l'a trouvé mort dans son lit, fenêtres bien closes, tous les robinets à gaz ouverts.

Un peu plus tard, M. Henri Salengro, frère du ministre, a confirmé que Roger Salengro s'est suicidé. Henri Salengro a expliqué que des mortalités récentes survenues dans la famille Salengro— entre autres celle de la femme du ministre, en mai 1935—et la campagne de la presse nationale menée contre lui, qu'elle accusait de désertion à l'ennemi pendant la grande guerre, ont affecté vivement le ministre et l'ont poussé à s'enlever la vie.

Le ministre de l'Intérieur ávait 46 ans. Député socialiste de Lille, maire de Lille, il a joué dans l'affaire des gréves du juin et du reste de l'été et dans les grandes manifestations comme celle du 14 juillet un rôle que la presse nationale a fort critiqué.

Le colonel Drew et les communistes

Les communistes, "une peste dont il faut nettoyer le pays"

TORONTO.— Les communistes sont devenus une peste (a public nuisance) et ils devraient être bannis du pays, a affirmé le colonel George Drew, au cours d'un discours qu'il a prononcé devant le "Board of Trade." M. Drew a protesté de son attachement indéfectible à la liberté de parole, mais il a demandé au peuple canadien de ne pas gaspiller sa sympathie à l'endroit d'un parti qui prône les luttes sanglantes et la révolution.

Il reste 9,000,000 de chômeurs aux Etats-Unis

Le nombre des sans travail a diminué régulièrement au cours de l'année

WASHINGTON.— Les experts du secrétariat du commerce des Etats-Unis rapportent que, d'aprés des chiffres non officiels, il y a moins de 9,000,000 de chômeurs au pays. Le nombre des sans travail a diminué réguliérement cette année, et il n'était plus que de neuf millions à la fin de septembre. En janvier, il était de 11,000,000 et en août de 9,550,000.

La mission Cavelier de La Salle rendra visite au Canada

PARIS.— La mission Cavélier de la salle rendra visite au Canada.

M. Gabriel Hanotaux a appris cette nouvelle à M. Philippe Roy, au cours de son banquet jubilaire. La mission débarquera à la Nouvelle-Orléans, visitera la Louisiane et autre partie méridionale des États-Unis, puis, remontant le cours du Mississippi, ira jusqu'à St-Louis, Marquette et Chicago, pour revenir par les lacs jusqu'au Canada.

La mission quittera Paris dans les premiers jours de mars pour se trouver, le jour de l'anniversaire de la mort de Cavelier de La Salle, aux lieux mêmes où le héros est tombé.

Résultats de la "Journée de l'Association"

Laventure

Conférencier-délégué: M. l'abbé Alex. Paradis, curé de Laventure

PERCEPTEURS: MM. ROS. OUELLET, ADELARD TAILLEFER ERNEST DUBE, ALBERT LAVENTURE, ELZ. TREMBLAY, EDOUARD LEVASSEUR, NAPOLEON LAVOIE

$1.00: Henri Marenger, Georges Lafleur.

50 sous: Albert Marchildon, Ludger Laventure. Elphège Fontaine, Oscar Henri, Ros. Ouellet, Charles Carroll, Alfred Turgeon, Laval Ayotte, Edmond Paquet, Alex. Marenger, Edouard Levasseur, Ernest Levasseur, Napoléon Lavoie.

40 sous: Julien Bargain.

35 sous: Albert Laventure, Ed. Gahoury.

25 sous: Roméo Labelle, Aimé Desautels, Raoul Cardinal, Magloire Turgeon, Mme Lydias Fréchette, Ernest Dubé, Mlle Irène Fréchette, Georges Pichette, Eugène Casavant, Rodolphe Marchildon, M. Gaudry, Omer Bélair, Napoléon Levasseur, Adjutor Laventure, Napoléon Paul, Arthur Girard, Eugère Larose, J.-B. Rocheleau Emile Cerrefeuillet, Philias Boucher, Emile Larivée, Arthur Authier, Louis Laventure, M. Laventure, Armand Lafond, Willie Gagné, Joseph Moisan. Elzéar Tremblay, J.-Antoine Dagenais, P.-Emile Turgeon, Jos. Turgeon, Félix Aussang, Jos.-M. Parent, Marcel Françou, Joseph Gagné.

15 sous: Joseph Lemay.

10 sous: Jos. Boutin, Adalbert Rodrigue, Henri Renault.

5 sous: E. Smith.

Total: $19.60.

Dumas

Conférencier-délégué: M. Hercule Robert de Montmartre

PERCEPTEURS: MM. RODOLPHE ZEBIERES, EPHREM PAULHUS, ROMEO BESSETTE, CLODOMIR GIROUX. ARTHUR FILTEAU, NAPOLEON FILTEAU, LEO LAMONTAGNE

$1.25: M. l'abbé Aimé Gignère.

$1.00: Roméo Bessette, Alex. Boulet, Georges Filteau, Joseph Filteau, Henri Filteau, Joseph Giroux, Clodomir Giroux, Léo Lamontagne, Napoléon Marion, Ephrem-E. Paulhus, Edgar Robinson, Henri Sirot, Famille Rodolphe Zébières, Mlles Fernande Pothier, Marguerite Pothier.

75 sous: René Bourgon.

50 sous: Francis Beauchesne, Arthur Carignan, Alp. Lamontague, Patrice Lamontagne, Arthur Loiselle, Antoine Larrivée, Bruneau Ritchot, Mmes Julia Blaise, R. Beauchesne, Arthur-J. Filteau.

25 sous: Emile Blaise, Joseph Carles, Adonaï Deschamps, Napoléon Filteau, C.-H. Gariépy, Michel Giroux, Dan. McLean, Murdock McLean, Mlle Antionette Pelletier, Henri Paulhus.

20 sous: Mme John Vanderstein.

10 sous: Emile Denéve, Vital Denève, Donat Lamontagne.

Total: 25.00.

Vonda

Conférencier:délégué: M. le Magistrat J.-T. Léger de Saskatoon

PERCEPTEURS: MME RENE SIROIS, Mlle CECILE CAILLE, GERARDINE LE SCELLEUR, MM. R.-H. VAESEN, PIERRE BLAIN, OSCAR LOISELLE. PAUL-EMILE SIROIS, ALONZO MARTINEAU père, ANTONIO DE MARGERIE, DOMINIQUE BEAULIEU, DUMONT LEPAGE

$4.00: Joseph Hamoline.

$3.00: Osias Loiselle.

$2.00: Victor Detillieux, Dominique Beaulieu.

$1.50: F.-X. Chaput.

$1.00: M. l'abbé André Pierre, les Religieuses de l'Ecole séparée. Mlle Jeanne Hamoline, Ad. Courchêne, Joseph Rivard, Joseph et Antonio Dionne, M. et Mme F.-X. Loiselle, René Sirois, R.-H. Vaesen, Edgar Caillé. Mme Charles Le Seelleur, Antonio de Margerie, Mme Antonio de Margerie et enfants, Pierre Blain, Odilon Binette, Oscar Loiselle, J.-N. Roberge, Steve Willett. Mme Pinet, Honorius Roy, Jérôme Hamoline, Alonzo Martineau pére, Ed. Nobert, Charles Bélanger. Ronaldo Marchand, P.-E. Sirois. Maurice Denis, Octave Tonthu. Dumont Lepage, Mme Dumont Lepage.

50 sous: Mme L. Lepage, Jean-Louis Lepage. Henri Lepage, André Lepage, Félix Loiselle, Mme J. Puits, Adrien Loiselle, Félix Roy, Armand Hamoline, Alfred Agarand, Célestin Hamoline. Ernest Parent, Arthur Detillieux, Wilfrid Nobert, J.-Arthur Fournier, Ernest Perreault.

25 sous: Mlles Thérèse de Margerie, Blanche Alpin, Mme Germaine Detillieux, Auré Blais, Adélard Loiselle. Alexis Pion, J.-H. Fournier, Pierre Desjardins, Emmanuel Letendre.

15 sous: Mlle Solanges Lepage, L.-A. Létourneau.

12 sous: J. Tisserand.

5 sous: Norbert Lepage.

Total: $53.22.

Le Canaqa à l'Exposition de Paris, 1937

Notre pavillon sera construit au pied de la tour Eiffel.—150 acres au coeur de Paris

OTTAWA.— Le Canada prendra une part active à l'exposition internationale de Paris, l'an prochain. La commission des expositions canadiennes au ministére fédéral du Commerce prend des mesures pour ériger le pavillon du Canada, au pied de la Tour Eiffel. On étalera des échantillons des principaux produits du pays dans le domaine de l'agriculture, de l'industrie, des mines, des fourrures, du paysage de la littérature et des sports.

L'exposition de Paris sera consacrée aux arts, aux métiers et aux sciences modernes. Elle durera jusqu'au mois d'octobre. Les terrains comprennent 150 acres au coeur de Paris, sur les deux rives de la Seine. On a démoli plusieurs quais et immeubles pour faire place aux bâtiments de l'exposition.

CARTES PROFESSIONNELLES

.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-

VERITE DE LA PALICE

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic — sous la direction de John Barbirolli. Emission du Columbia Broadcasting Systeme de New York.

3.00 p.m. Vesper Hour— choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.

4.00 p.m. And It Came To Pass — drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.

4.30 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News— chronique des événements de la semaine de Halifax.

4.45 p.m. Pénombre— Paul et Julita: harpe et accordéon de Montréat.

5.00 p.m. Musique de concert sous la direction de Rex Battle de Toronto.

5.30 p.m. Sweet and Low— orchestre sous la direction de Mart Kenney.

6.00 p.m. Music for to-day— Morton Gould et Lang Taylor. Relais du Mutual Broadcasting System de New York.

6.30 p.m. Jewels of the Madonna— orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

7.00 p.m. Forgotten Footsteps — drame suggéré par des objets exposés au Royal Ontario Museum. Manuscrit de Don Henshaw. Directeur: Rupert Lucas de Toronto.

8.00 p.m. Evangeline— J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Léon Bolkozotsky, violoniste de Halifax.

8.30 p.m. Willam Morton, ténor de Toronto.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p.m.— L'heure précise

9.00 p.m. Across the Border — Relais de la National Broadcasting Company de New York.

9.30 p. m. From the Drawing Room — Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.

10.00 à 10.30 p.m. Driftwood — Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.

* * *

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— récits d'aventures. Toronto.

5.45 p.m. Au Rythme de la Rhumba de Montréal.

6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.

6.30 p.m. Jazz Nocturne— Helene Daniels, soliste et "The Key Men," quatuor à voix d'hommes. Relais du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p.m. Melodic Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.

7.30 p.m. Rendez-vous— symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.

8.00 p.m. Strike up the Band— Orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.

8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel King Edward, sous la direction de Luigi Romanelli de Toronto.

9.00 p. m. The Youngbloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

9.30 p.m. Adventuring in Poetry— directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.

9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.

10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.

10.30 p. m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

* * *

MARDI

5.30 p.m. Charles Jennings: interviews de Toronto.

5.45 p. m. Madeleine Newcombe, soprano de Toronto.

6.00 p.m. "The Grey Goose of Edgmoor"— manuscrit de Edwin Lewis— directeur: Rupert Lucas de Toronto.

6.30 p. m. Musical Tapestry— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Friendly Enemies— John Moncrieff, basse; Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

7.30 p.m. Radio-Concert Canadien — cycle musical russe— Directeur: Docteur J. J. Gagnier de Montréal.

8.00 p. m. National Sing-Songs — sous la direction de George Young de Toronto.

8.30 p. m. Orchestre de danse de l'hôtel Royal Connaught— directeur: Joe Decourcy de Hamilton

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p.m. Old Time Frolic de Saskatoon.

9.30 p.m. Au clair de la lune de Edmonton.

10.00 p.m. Just S'posin'— sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.

10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.

* * *

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.

5.45 p. m. Les Nomades — trio vocal de Montréal.

6.00 p. m. Twilight Echos— Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et Willlam Morton, ténor de Toronto.

6.30 p.m. Band Box Revue— relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p.m. Let's All Go to the Music Hall— sous la direction de George Young de Toronto.

7.30 p. m. Music to Remember— Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous la direction de Marjorie Payne de Halifax.

8.00 p. m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal.

8.30 p. m. L'orchestre de dance de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.

9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.

9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.

10.00 p. m. Maids and Middies — direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.

10.30 p. m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Regina.

* * *

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.

5.45 p. m. Betty and her Beaus — trio vocal de Windsor.

6.00 p. m. Melody Treasure Hunt— relais du Mutual Broadcasting System de New York.

6.30 p. m. The Dance Parade — relais du Michigan Radio Network de Detroit.

7.00 p. m. Rêve de valse— solistes et orchestre sous la direction de Lucio Agostini de Montréal.

7.30 p. m. Christie Street Capers — programme de variété; chef d'orchestre: Jack Arthur; Wis Williams, maître de cérémonies. Irradiée du Christie Street Hospital. Relayée au Mutual Broadcasting System de Toronto.

8.00 p. m. By The Sea— orchestre sous la direction de Percy Harvey; soliste; quatour à voix d'hommes et "The Smile Sleuth" de Vancouver.

8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.

9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.

10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.

10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

* * *

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.

5.45 p. m. Le Trio Lyrique— sous la direction d'Allan MacIver de Montréal.

6.00 p. m. From a Rose Garden— orchestre sous la direction de Marjorie Payne. Soliste: Lorna Grayston de Halifax.

6.30 p. m. Alfred Wallenstein Sinfonietta — relais du Mutual Broadcasting System de New York.

7.00 p. m. Within the Empire— personnalités, endroits et actualités de l'Empire. Directeur artistique: George Young. Directeur musical: Geoffrey Waddington de Toronto.

7.30 p. m. Arabesques— Lila Valiant, soprano; Russel et Guilaroff, pianistes; ensemble à cordes sous la direction de Howard Fogg de Montréal.

8.00 p. m. Ye Olde Medecine Showe — directeur: Harry Price de Vancouver.

8.30 p. m. I Cover the Waterfront — récits par Pat Terry de Vancouver.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m.— L'heure précise.

9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.

9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.

10.00 p. m. The Ghost Walker— mélodrame sous la direction de Mercer McLeod de Trail.

10.30 p. m. The Western Singers— sous la direction de Mason Drost de Vancouver.

* * *

SAMEDI

5.30 p. m. Bert Pearl— chant et babillage de Toronto.

5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.

6.00 p. m. Cotter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.

6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.

7.00 p.m. Cameo Théâtre— sous la direction de George Temple de Montréal.

7.30 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel King Edward— sous la direction de Luigi Romanelli de Toronto.

8.00 p. m. Nikelodeon— comédie, chant et mélodrame. Relais de la National Broadcasting Company de Chicago.

8.30 p. m. L'orchestre de danse de l'hôtel Nova Scotian— sous la direction de Jerry Nangler de Halifax.

8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.

9.00 p. m. L'heure précise.

9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.

10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.

10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.

10.30 p. m. The Sport Week—Henry Vincy, commentateur sportif de Lehtbridge.

10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessbourough de Saskatoon.

11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.

11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Boh Lyons de Vancouver.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à Prisce-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

UNE BIENFAITRICE des missions désire une croix de procession et six candélabres pour une mission pauvre. Adressez boîte 10, Le Patriote, Prince-Albert.

LA LOGIQUE DE TOTE

Le jeune Tote joue bruyamment.
— Tu sais, lui dit sa mère, qu'il ne faut pas faire de bruit quand ton pére dort.
— C'est que... si j'en fais quand il ne dort pas, il me donne des claques!

D'OU VIENT LE MAL

XXXI

Le protestantisme s'était donc implanté dans la plus grande partie des Etats allemands; l'Angleterre et l'Ecosse étaient complètement protestantes et faisaient subir à l'Irlande une odieuse persécution, afin de la faire apostasier (tolérance protestante). En Suisse, Genève était devenue une sorte de Rome protestante, beaucoup plus intolérante que ne l'a jamais été la Rome catholique. Dans les Etats scandinaves, Danemark, Suède et Norvège, les souverains, passés au luthérianisme, s'étaient, eux aussi, proclamés chefs spirituels de leurs peuples, et prohibaient sous peine de mort, la pratique de la religion catholique.

De l'autre côté, l'Espagne et l'Italie restaient à peu près indemnes de la nouvelle hérésie; ainsi que le Portugal, l'Autriche et la Pologne. En France, l'hérésie, appuyée et sustentée par l'or anglais, tentait de s'infiltrer par l'Allemagne et par la Suisse. De nombreux seigneurs, plus ou moins puissants, embrassèrent l'erreur, par ambition, par jalousie, par rancune ou par politique, plutôt que par convictions religieuses; la plupart n'en avaient d'ailleurs aucune. A la tête de bandes, composées en grande partie de mercenaires étrangers, allemands pour la plupart, les chefs protestants causèrent beaucoup de troubles, firent de grands ravages, et se rendirent coupables d'une quantité innombrable de meurtres, de cruautés et d'atrocités de tout genre. Mais, l'esprit protestant n'est pas l'esprit français; et en dépit des seigneurs, la masse du peuple resta catholique; à part dans les Cévennes et dans certaines régions du Midi, et du Sud-Ouest, où l'hérésie albigeoise avait laissé des relents tout à fait favorables à l'éclosion de la nouvelle erreur.

L'Europe chrétienne se trouvait donc bien coupée en deux, et même en trois, si l'on compte la Russie et les pays balkaniques, qui, alors, étaient plutôt considérés comme asiatiques et qui, par le fait du schisme grec, se trouvaient séparés du reste de l'Europe depuis le IXe siècle.

En Russie, le czar était le chef suprême et omnipotent, aussi bien au point de vue religieux qu'au point de vue politique. Il considérait la religion comme un simple rouage de sa politique et surtout de sa police, et tout ce qu'il demandait à ses papes et à ses évêques, c'était d'être des instruments dociles entre ses mains. Pour cela, la science et la piété ne pouvaient être que des embarras et des entraves. Aussi, le clergé russe, ignorant et crapuleux, de plus en plus méprisé de la population, laissait-il celle-ci s'encroûter dans une ignorance religieuse, où les pratiques extérieures du culte subsistaient seules et devenaient de pures superstitions. C'est ainsi que les czars préparèrent magnifiquement le terrain pour l'éclosion et le rapide développement du bolchevisme qui devait les emporter.

Les Etats balkaniques, sous le joug du Grand Turc, étaient eux aussi, séparés du reste de l'Europe par le schisme grec, dont le chef était le Patriarche schismatique de Constantinople, lui-même humble serviteur du Sultan. Ce ne fut que dans la seconde moitié du XIXe siècle que ces malheureux Etats commencèrent à secouer le joug abrutissant qui pesait sur eux, et à reprendre place parmi les pays européens. Malheureusement en secouant le joug de l'Islamisme, ils n'ont pas renoncé au schisme, et cela ne laisse pas que d'inspirer de fortes craintes pour leur avenir politique.

L'esprit protestant, qui faisait les chefs de chacun des Etats passés à l'hérésie, se considérer comme indépendants de toute autorité, au point de vue spirituel aussi bien qu'au temporel, ne tarda pas à se communiquer aux souverains même des pays restés catholiques: la France, l'Autriche, l'Espagne, etc. Le résultat en fut la constitution des nationalistes et, à l'esprit chrétien du moyen-âge, succéda cet esprit étroit, égoïste et hypocrite, qui fait que chaque nation ne considère que ses intérêts et ses avantages, qu'elle cherche, par tous les moyens, justes et surtout injustes, à procurer au détriment des nations rivales, et surtout de celles proclamées amies.

Ce fut l'avènement de la politique moderne, dans laquelle l'Angleterre est passée maîtresse, et qui a amené le monde dans l'impasse sans issue où il se débat actuellement.

Un Sauvage.

Le R. P. Chagnon donne un cours sur le juste salaire

La justice sociale exige qu'on applique sans délai les réformes qui garantiront au travailleur adulte une rétribution suffisamment abondante pour faire face aux charges normales du ménage

Le libéralisme économique

MONTREAL.— Le 6e cours du R. P. Louis Chagnon, S. J., au Gesu sur les principes de doctrine sociale catholique, a porté sur "le juste salaire."

Assurer aux travailleurs un juste salaire, voilà la condition essentielle d'une relèvement du prolétariat.

Le salaire est la rémunération du travail soit intellectuel, soit manuel, rémunération fixée par un contrat à forfait en vertu duquel le travailleur loue ses services à un employeur pour un prix déterminé d'avance. Malgré ses inconvénients, le salariat offre à l'ouvrier deux avantages: il l'affranchit, dans une certaine mesure, des risques et des aléas de l'entreprise; il lui assure une retribution immédiate et régulière, payée à échéances fixes. Parfois, l'employé reçoit un salaire mixte, partie en nature, partie en argent. Il faut tenir compte de ce double élément, afin de ne pas crier trop vite au scandale lorsque la rémunération en argent semble plutôt modique. Si un employé n'a rien à débourser pour le logement, la nourriture, le chauffage, l'éclairage et autres suppléments, n'est-ce pas déjà une bonne part du salaire qui lui est payée en nature? L'autre part de salaire payée en argent ne doit pas nécessairement constituer une somme considérable. Le calcul du salaire comporte aussi d'autres modalités: on distingue le salaire à la pièce, à la tâche ou à la façon.

Quelles que soient ces modalités, le problème important et délicat, c'est la détermination du juste salaire, dont le taux " ne se déduit pas d'une seule, mais de plusieurs considérations". Ce qui compte pour l'ouvrier c'est le pouvoir d'achat, la quantité d'objets utiles qu'il peut obtenir avec le salaire nominal évalué en monnaie.

Le problème du salaire ne serait-il qu'une simple application du mécanisme naturel des prix? Le travail humain serait-il une simple marchandise soumis automatiquement aux variations de l'offre et de la demande? On sait quelle fut l'attitude du libéralisme économique à ce sujet. Citons la déclaration d'un théoricien de l'école libérale: "Les profits (de l'ouvrier) sont d'autant plus grands que le travail de l'ouvrier est plus demandé et moins offert et ils se réduisent à mesure que le travail de l'ouvrier est plus offert et moins demandé. C'est le rapport de l'offre avec la demande qui règle le prix de tous les autres services productifs."

Bien avant le traité de Versailles, l'encyclique Rerum Novarum condamnait le principe inhumain et mercantile du libéralisme.

La justice sociale exige qu'on applique vigoureusement et sans délai les réformes qui garantiront au travailleur adulte "une retribution suffisamment abondante pour faire face aux charges normales du ménage".

Congrès thomiste à Rome

ROME.— Les préparatifs en vue du IIe Congrès thomiste international, qui se tiendra ici du 23 au 28 novembre, sont terminés, sous la direction des conseils de l'Académie romaine pontificale de Saint-Thomas d'Aquin et de Religion catholique.

A l'occasion de ce Congrès, le Comité organise une Exposition de littérature thomiste de tous les travaux parus depuis le Congrès de 1925.

Par la suite, ces publications seront réunies dans la bibliothèque de l'Académie romaine de Saint-Thomas-d'Aquin.

Paroles d'un apôtre

Il n'y a pas à se faire illusion, l'athéisme grossier et immoral des communistes se propage rapidement. Les blasphèmes audacieux de ses promoteurs font frémir. Leurs profanations des Saintes Espèces soulèvent l'indignation des amis de Jésus-Hostie.... Sachons le consoler par un surcroît d'amour et de reconnaissance.

Il est triste de le dire; mais, la très Sainte Vierge n'a pas été plus respectée par les méchancetés des communistes. Ils ont poussé la malice jusqu'à la traiter de femme de mauvaise vie... C'est indigne!... C'est odieux!... c'est révoltant!... Songeons-y, c'est notre mère du ciel qui est ainsi outragée... Disons-lui souvent combien nous sommes attristés des outrages qu'Elle reçoit.

Mgr O. Charlebois, O.M.I.

La pensée des morts

La naissance est le premier pas vers la mort. *Gautier.*

* * *

L'oubli est la pire insulte qu'on puisse faire aux morts.

Léon Daudet.

* * *

L'homme qui meurt est un astre couchant qui se lève plus radieux dans un autre hémisphère.

Goethe.

* * *

La pompe des enterrements intéresse plus la vanité des vivants que la mémoire des morts. *Rotrou.*

* * *

L'homme ne meurt pas, il se tue.

Dr Froissac.

* * *

C'est dans la mort que le chrétien triomphe et sa gloire commence quand toutes les autres gloires finissent. *Chateaubriand.*

* * *

Les morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents.

V. Hugo.

* * *

Qu'est-ce que le souvenir des hommes? Une heure de travail pour un marbrier. *A. Karr.*

* * *

Le mépris de la mort, voilà le principe de la force morale.

Lacordaire.

* * *

Une audience du Pape

CITE VATICANE.— Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu les aumôniers des hôpitaux de Rome. Le groupe comprenait une cinquantaine de membres du clergé séculier et régulier. Le Saint-Père leur dit: "Votre mission est sacrée. Les malades cherchent dans la personne du prêtre le réconfort qui leur permet de mieux supporter leurs douleurs."

On rapporte que les médecins du Pape le suivent de près et que son état de santé inspire des craintes à son entourage. Le Saint-Père, apprend-on, a refusé de se soumettre à un examen médical et n'a voulu rien changer à son programme quotidien.

LE MONSTRE!...

Le bolchevisme mène le bal infernal à Madrid. Des gamins, des jouvenceaux, bien souvent composent la "Tchékas", tribunal de répression brutale, qui a tout pouvoir de flageller, de torturer, de tuer . . .

Autant dire que ces juges improvisés sont une bande d'assassins qui condamnent sans raison et égorgent pour s'amuser . . .

Et leurs victimes ne sont pas seulement des prêtres, des religieuses. Tous les suspects à la république, et tous les bourgeois et les catholiques le sont, sont jugés sans pitié après avoir été volés et pillés, car la première question qu'on leur pose, est celle à propos de leur propriété ou de leur richesse.

Assassins, les faucons rouges le sont.

Voici un fait raconté par un témoin:

Une pauvre femme est jetée au sol et flagellé avec une brutalité inconcevable. Le bourreau enragé lui dit:

"Nous sommes des assassins? Eh bien, prends-en une indigestion d'assassins! . . ."

Voilà comment exercent la justice les partisans du Front Populaire qui réclamaient justice des gouvernements antérieurs.

Ce jeu bolcheviste, nous le connaissons. C'est un truc grossier pour berner le peuple. Afin d'obtenir son suffrage, on lui dit ingénuement qu'il est exploité sans pitié. Une fois l'objectif obtenu, du peuple, le communisme en fait un esclave taillable et corvéable. C'est la tyrannie la plus sauvage.

L'avènement de la dictature prolétarienne est toujours baptisée dans des flots de sang . . . La tentative avortée des rouges en Espagne a fait des milliers de martyrs. Et le côté le plus tragique de la guerre civile espagnole est la tuerie sauvage, le terrorisme exercés par le sadisme du monstre hideux, sadisme qui provoque l'indignation des nations civilisées . . .

Or, ce monstre est depuis plusieurs années au Canada et prépare au vu et su du gouvernement et de nos agents de sûreté publique son festin sanguinaire où seront égorgés non seulement les curés et les religieuses, comme certains peuvent le croire, mais encore les gens qui possèdent et les amis de l'ordre, voire surtout les catholiques, puisque le monstre veut détruire tout vestige de nature à trahir l'existence de Dieu.

Les autorités ne laisseraient pas en liberté une bête férose échappée d'un jardin zoologique, elle serait aussitôt traquée comme de raison. Cependant elles laissent se prélasser en toute liberté un monstre mille fois plus terrible, le monstre du communisme.

Un jour, qui n'est peut-être malheureusement pas très éloigné, on reconnaîtra l'importance de notre S.O.S., mais il sera trop tard. J. V.

Evêque victime de la guépéou

Soupçonné de démarches auprès du Vatican, il meurt en prison après y avoir été traité comme le pire des criminels

PARIS.— Il y a quelques semaines, est mort à la prison de Vladimir, (Russie), où il avait été amené par étapes, Mgr l'archevêque Philippe (Goumilévski). Soupçonné d'avoir voulu entrer en relations avec le Vatican, il avait été arrêté au commencement de 1931.

Comme beaucoup de ses coreligionnaires, Mgr Philippe recherchait avec inquiétude la véritable orthodoxie. Il avait cru un moment la trouver chez les starovièrcs. Revenu à la hiérarchie du patriarche Tikhon, il était successivement devenu archevêque de Zvénigorod, administrateur du diocèse de Moscou et membre du synode près le métropolite Serge. C'est à ce dernier titre qu'il signa avec cinq autres prélats le texte de l'interview donnée par Serge aux correspondants de la presse étrangère à Moscou, après la célèbre lettre de Pie XI au cardinal Pompili sur les persécutions religieuses en Russie.

Cette pièce, destinée à donner un démenti au Pape, fut fabriquée au Guépéou. Les bolcheviques, effrayés par la lettre du Pape et inquiets de la répercussion qu'elle trouvait à l'étranger, avaient fait à Serge toutes sortes de belles promesses qu'ils s'empressèrent de violer: ils ne déporteraient plus les prêtres, ne fermeraient plus les églises, etc, etcà.

En prison, Mgr Philippe expia cruellement l'erreur qu'il eut de croire à la parole des suppôts de Staline et de Menjitski. On l'enferma avec d'horribles criminels de droit commun; on le privait souvent de nourriture; on le frappait; on l'obligeait à laver le plancher des cellules de messieurs les apaches soviétiques; il fut même réduit à faire le métier de vidangeur dans un camp de concentration.

La reconnaissaince

(Suite de la 1ère page)

ce cet avertissement: toute résistance au programme ayant pour but de permettre à l'Italie de se suffire sera du sabotage et méritera un châtiment rigoureux.

Un communiqué succinct indique que le Grand Conseil a pris les décisions suivantes: approuver les rapports du comte Galeazso Ciano, ministre des Affaires étrangères, sur les entretiens que ce membre du gouvernement a eus à Berlin, à Vienne et à Budapest et noter avec satisfaction que ces entretiens ont préparé une collaboration effective en l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie; charger une commission de rédiger une formule pour l'organisation de la chambre coopérative, organisme qui remplacera l'ancienne Chambre des députés; approuver un rapport de l'ambasadeur d'Italie à Londres, M. Dino Grandi, sur ce que ce diplomate a fait relativement au comité de non-intervention en Espagne et à la situation italo-britannique; féliciter le parti fasciste d'avoir réussi à prévenir une hausse du coût de la vie ces derniers mois; inviter le secrétaire général du parti, le lieutenant-colonel Achille Starace, à rendre encore plus effective l'organisation des jeunesses fascistes et donner la plus forte impulsion possible au fascisme féminin.

* * *

BERLIN.— Des personnalités disent que la reconnaissance du gouvernement Franco par le Reich ne signifie point que l'Allemagne aidera directement le Front blanc espagnol. Mais chez les diplomates étrangers on s'accorde à dire que le général Franco reçoit de l'Allemagne une aide indirecte.

L'Allemagne et l'Italie sont les premières puissances européennes qui aient reconnu le gouvernement Franco. Deux républiques américaines ont reconnu ce gouvernement il y a un certain temps: le Salvador et le Guatémala.

LE TEMPS DES EXAMENS

— Si... si... si je réussis à... à ..à l'écrit, je.... je ne suis pas... pas emba... rassé pou... pou... pour l'oral.

* * *

ENTRE TIRE-L'AINE

— Pourquoi as-tu la main bandée, Tutur?

— C'est aux courses: j'ai essayé de faire les poches à un type qui était représentant en pièges à rats.

(The Passing Show.)



PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

No. XII

Debout contre un pilier, les yeux fixes, Olivier, cette fois, savoure la réalité de son malheur.

Car il n'y a plus de doute possible!

Elle est là, sa bien-aimée!... Elle y est d'elle-même!.... Elle y est pour elle, et cela sans aucune contrainte, puisque personne à cette heure ne doit la voir.

Et elle prie... Non pas comme on prie d'une façon officielle, en une quelconque cérémonie, mais comme on prie quand on aime... Comme lui la prierait... si elle lui permettait une prière!

Il devine le recueillement de son attitude, la piété de son expression. A certains moments, Adda relève la tête, et semble fixer le tabernacle comme si quelqu'un était là pour l'écouter...

Et même, il vit davantage!...

Entre les doigts de la jeune fille, quelque chose comme des gouttes de lumière s'allumaient, vibraient et tombaient dans l'ombre...

Olivier fit quelques pas, et fixa de toute la puissance de ses yeux.

Elle disait son chapelet!...

Ce n'était pas l'artiste, pas la jeune fille qui avait peint, là-bas, la Madone dans la forêt... C'était la chrétienne... la cléricale!..

Elle... cléricale!.. Oh! Adda!..

Et incapable de rester plus longtemps, Olivier sortit, se tenant la tête à deux mains, avalant d'une grande aspiration tout le noir de la nuit, comme si son âme s'enfonçait à jamais dans les régions du désespoir, où l'on ne peut plus aimer!...

CHAPITRE VIII

Olivier réussit tout juste à prendre assez sur lui pour que sa mère — il le croyait, du moins — ne s'aperçut de rien. C'était trop déjà de la première fois, lors de la promenade au Cuvier Châtillon.

Sous prétexte de migraine — migraine, lui, l'homme fort!... — il monte dans sa petite chambre du premier et s'affale sur une chaise.

Et c'est là qu'il reste, presque dans la même position, n'ayant pas le courage de tourner et de retourner la situation sous toutes ses faces, mais la regardant, la fixant, s'hypnotisant sur elle, sans une pensée autre que de la regarder encore, et sans l'espoir, ni même la vision d'une solution possible.

Vers minuit, le cerveau stérilement las, il se jette tout habillé sur son lit.

Ses yeux demeurent obstinément ouverts.

Une immensité de silence l'entoure.

De sa fenêtre, il aperçoit la campagne noire que baigne la clarté laiteuse de la lune..., la campagne, si calme dans son repos.... à croire qu'à l'exception de lui-même, tout soit pour le mieux dans le meilleur des mondes!

De-ci, de-là, une grosse meule bêtasse émerge dans la plaine. Et, plus loin... dernière ce rideau de murmurants peupliers, elle dort, la bien-aimée!

... Elle dort, indifférente, ignorante de tout, pendant qu'ici un homme se ronge l'âme à cause d'elle!

Un instant, l'idée lui vient de se lever et d'aller plus près... sous ses fenêtres, frôler au moins le mur qui l'abrite... Ceux qui aiment ont de ces puérilités-là.

C'est encore fou!... Ses fenêtres? Il ne les connaît seulement pas!... Et si un garde le rencontrait?...

Qu'elle est donc abominable, cette religion qui prend tout, depuis l'âme de son petit Jean jusqu'au coeur de sa fiancée!... Car Adda est et restera sa fiancée...., celle qu'il a distinguée la première...., celle-là seule qu'il aime entre toutes les autres! Il pourra peut-être plus tard...., bien plus tard, si cette douleur ne le tue pas, se résigner à un mariage de raison, car c'est trop dur d'être seul dans un foyer toujours désert. Mais l'empreinte première restera ineffaçable sur le rude et viergeterrain de son coeur d'homme.

Il n'a pas voulu la connaître, cette religion, pour qu'elle entre moins encore dans sa vie que s'il la haïssait. Et voilà qu'elle force impérieusement la porte de sa maison. Voilà que, d'un seul coup, elle renverse toutes les barrières, pénètre jusqu'au plus intime de son coeur, et se dresse, vision de cauchemar, comme le seul mais infrangible obstacle à son bonheur!...

Vers 4 heures du matin, la fatigue eut chez Olivier raison de la souffrance, et il réussit enfin à s'endormir.

Mais son sommeil fut peuplé de visions terribles. Il conduisait à la mairie une jeune fiancée toute blanche qui se serrait avec effroi contre lui. Brusquement, il entendait un fracas de loquet, la porte de l'église s'ouvrait, et de cette église toute noire, un prêtre se précipitait, les séparant tous les deux avec des gestes fanatiques... Rome défendait!.... Qui ça, Rome?.... De vieilles religieuses ratatinées arrivaient.... Elle coupaient, oh! les barbares!... toute une moisson de cheveux blonds, qui s'envolaient partout, comme des épis gâchés, au travers de la plaine; et sur la jeune fille évanouie, les nonnes entassaient de lourds draps noirs. Lui, debout, maintenu malgré des efforts désespérés, attendait son tour ... Il voulait crier.... Mais sa voix s'arrêtait dans sa gorge!.. Se sauver?... Mais ses pieds étaient rivés par des cordes aux tilleuls de la place!... Le curé descendait les marches, croisait les bras devant l'instituteur, le regardait avec des yeux rouges qui sursautaient comme la petite lampe du sanctuaire. Les pierres de l'église elles-mêmes s'animaient... prenaient des voix, et clamaient: "Ce franc-maçon ne peut pas nous ravir notre petite Adda!... Elle est à nous!.. C'est nous qui avons vidé son coeur de toute puissance d'aimer!...." Et la jeune fille passait, la tête pieusement inclinée; entre ses doigts très blancs, des gouttes de lumière brillaient, vibraient et tombaient dans la nuit. Elle était vaincue!..... Elle disait son chapelet!.. Elle, la fille intelligente!... Elle, l'artiste... Adda! Oh! Adda!...

Tout à coup, au milieu de son rève, Bernard crut percevoir des coups frappés à sa porte.

— Qu'y a-t-il?...

Baigné de sueur, il se dresse, hagard, sur son lit....

— Olivier!...

— C'est toi, mère?....

— Oui, l'inspecteur est en bas... Il t'attend.

—L'inspecteur?....

— Dépêche-toi!

Olivier se jette sur sa montre, elle marque 8 heures!... Que se passe-t-il?

Que signifie cette visite inattendue, et qu'il n'a jamais reçue?...

Quelques instants après, le jeune homme descend, nerveux, les yeux battus, la figure paraissant plus ravagée encore à côté du visage souriant, fleuri, de l'inspecteur qui est en même temps le Vénérable de la Loge Les fils d'Hiram, de Melun.

L'inspecteur est arrivé en une confortable voiture, et l'air frais du matin l'a évidemment mis en excellente humeur. Il tend vers Olivier une main bienveillante, et, d'un ton paternel, s'informe de sa santé.

— Soyez convaincu, Monsieur l'inspecteur, qu'habituellement, à 8 heures, je ne suis plus au lit, et même depuis longtemps. Mais, aujourd'hui, je me sens fatigué.

— En effet, mon ami, vous avez la figure tirée.

— Ce ne sera rien!... s'écria Olivier en s'ébrouant avec un sourire forcé.

— Mais non... rien du tout!... D'ailleurs je suis messager de très bonnes nouvelles. Je ne viens pas ce matin pour inspecter.... On ne vous inspecte pas, vous!... Mais pour vous porter les félicitations de nos Frères des ateliers de Melun et de Fontainebleau.

— A moi?...

— Oui, à vous... Déjà vous avez meilleure mine!

En effet, Olivier rougissait de plaisir.

— Nous savons tout. A la dernière tenue, on a tellement parlé de vous que les oreilles ont dû vous tinter. On vous a cité comme un maçon intelligent, zélé, comme un Frère d'avenir....

— Intelligent... je ne sais pas!.. Mais, zélé, je vous assure que je lutte!... Et, plus que jamais, je lutterai contre cette Eglise que j'exècre.... que j'abomine de toute la puissance de ma raison!

Pendant qu'Olivier parle, le Vénérable le regarde, comme un artiste regarde un beau marbre.

— Quel bel être de haine, ce Bernard!.... pense-t-il.

En effet, le jeune homme est beau, de toute la beauté de sa souffrance; les épaules en arrière, les narines frémissantes, la main tendue vers un invisible adversaire, il fait passer dans tout son être l'amertume de sa désespérance.

— Oh! que je les hais!...

— Et moi comme je vous aime bien ainsi!... Ce que j'admire en vous, ce qui nous frappe tous, c'est qu'avec cette intensité de haine, que je trouve encore accrue aujourd'hui, vous restiez un modéré dans la forme.... Vous ne cassez aucun carreau, vous ne nous mettez sur les bras aucune affaire désagréable, et pourtant, vous tracez implacablement votre sillon.

— Oh! oui.. implacablement!..

— Et cette mentalité, toujours féconde en résultats, est infiniment appréciée par nous. Elle vous aiguillera certainement un jour vers une situation supérieure. Nous aimons les enthousiastes, les exaltés nous font peur.

(A suivre.)

LE SENS DES AFFAIRES

Le papa (mettant à la porte un prétendant obstiné). — Je vous défends de revenir voir ma fille. Mais si vous voulez une place de voyageur de commerce, venez me trouver à mon bureau.

(The Passing Show.)

* * *

UN AMI VERITABLE

— Maintenant que nous sommes mariés, vous viendrez de temps en temps trouver mon mari....

— Soyez tranquille: je ne suis pas de ceux qui abandonnent les amis dans le malheur.

Ce qui se passe en Espagne

Le siège de Madrid

MADRID, le 19 novembre.— Le bombardement de la capitale espagnole se continue. On rapporte des milliers de victimes, depuis deux semaines. Tout le service de la ville est désorganisé.

MADRID, le 20 novembre.— Les pluies ont ralentie les hostilités autour de la capitale espagnole.

Les vieillards, les femmes et les enfants quittent les endroits bombardés et s'entassent dans la zone neutre de la ville.

MADRID, le 21 novembre.— La junte des défenseurs de Madrid saisissent mille automobiles pour transporter dans la zone de sécurité environ trois cent mille femmes, enfants et vieillards.

Les insurgés occupent le parc Casa de Campo, à l'ouest de la capitale. L'armée assiégeante occupe déjà une partie de Madrid, les 3-4 dit-on.

MADRID, le 23 novembre.— Les insurgés ont lancé quelques bombes au centre de la capitale, ce qui a interrompu l'exode des femmes, des enfants et des vieillards.

Le gouvernement britannique parle d'arrêter les vaisseaux qui transportent des armements en Espagne.

:::

Le port de Barcelone

RABAT, Maroc français.— Les postes radiophoniques des insurgés ont irradié un avertissement général à propos du port de Barcelone fermé aux navires, par mesure de guerre.

:::

FRANCO SATISFAIT

SALAMANQUE, Espagne.— L'Italie et l'Allemagne, ayant reconnu le gouvernement fasciste espagnol, le général Franco constate avec satisfaction que ce geste international consacre la première étape du succès des nationaux pour sauver l'Espagne.

Un prince espagnol se tue près de Madrid

LONDRES.— Le prince Alonzo de Bourbon-Orléans, cousin de l'exroi Alphonse d'Espagne et neveu de la reine Marie de Roumanie, s'est tué en effectuant un atterrissage forcé près de Madrid. Le prince, qui était âgé de 24 ans, servait avec son frère aîné, le prince Alvaro, dans l'aviation du général Franco.

:::

LA RUSSIE BLAMEE

LONDRES.— Le secrétaire des affaires étrangères, A. Eden, à la Chambre des Communes, a déclaré que la Russie soviet était plus à blâmer que l'Italie et l'Allemagne à propos de l'intervention en Espagne.

:::

DE RIVERA EXECUTE

VALENCE, Espagne.— Jose Antonio Primo de Rivera a été fusillé dans la prison d'Alicante. Il était le fils de feu le général Miguel Primo de Rivera.

Trente religieux Carmes ont été assassinés dans Valence

C'est ce que déclare le révérend Père Foix, prieur du monastère d'Oklahoma City, en se fondant sur les renseignements confidentiels reçus par ses frères

DES LETTRES

OKLAHOMA CITY.— Huit Carmes, vivant dans un monastère ici, ont eu des nouvelles, des souffrances qu'ont a endurer leurs frères d'Espagne.

Ils ont reçu cinq lettres. L'une d'entre elles a été ouverte et passée à la censure. On y lit:

"Quelques-uns de nos camarades ont perdu leur capital, parce qu'ils n'ont pas été assez habiles pour l'engager dans les bonnes compagnies d'assurance." On y donne cinq noms.

Les Carmes, évidemment, font le voeu de pauvreté et l'observent. Par conséquent ils n'ont pas de capitaux.

Se disant que le mot "capital" veut dire en latin "têtes", ils en ont conclu que cinq de leurs religieux avaient été tués.

Une autre lettre a rapporté, de la même façon, la mort de trois autres Carmes espagnols.

Le R. P. Everest Foix, prieur du monastère d'Oklahoma-City, a dit que "en se basant sur les diverses informations reçues, on estime que 30 de leurs religieux ont été tués dans Valence seule."

Douze Trinitaires assassinés par les communistes en Espagne

Les Pères Trinitaires de Montréal communiquent la note suivante:

"D'après un article emprunté au journal l'"Osservatore Romano" et d'après trois lettres du Révérendissime Père Ministre Général des Trinitaires Déchaussés pour la Rédemption des Captifs, 12 religieux de l'Ordre de la Très Sainte-Trinité, dont 10 prêtres et 2 frères convers, ont été tués par les communistes en Espagne, en haine de la foi catholique.

Le R. P. F. Dominique de l'Assomption, mis à mort le 4 août dernier, par les miliciens rouges, à Madrid.

Le R. P. F. Marian de Saint-Joseph, doyen de l'Ordre, mort en prison, par suite des mauvais traitements reçus de la part des gardiens communistes.

Dans le couvent de Saint-Jean, province de Ciudad-Réal, 4 religieux Trinitaires prêtres et un frère convers ont été massacrés par les partisans du Front populaire espagnol. Ce sont: le R. P. F. Placide de Jésus, le R. P. F. Bonaventure de Sainte-Catherine, le R. P. F. François de Saint-Laurent, le R. P. F. Antoine de Jésus-Marie et le Fr. convers Etienne de Saint-Joseph.

Quatre autres religieux trinitaires de la Maison de Belmonte, ont aussi été tués par les communistes dans la cité de Concha, c'est-à-dire le R. P. F. Louis de St-Michel des Saints, le R. P. F. Melchior du Saint-Esprit, le R. P. F. Jacques de Jésus et le frère convers Jean de la Vierge.

Outre les onze nommés ci-dessus il faut compter pareillement le R. P. F. Félix de la Sainte-Famille, qui a été assassiné par le gouvernementaux.

De plus des rapports non encore confirmés mais probables, nous apprennent la mort violente, par "les loyalistes", de 4 autres religieux trinitaires de notre Maison de Villeneuve d'Arzobispo et de 2 autres de la Maison Notre-Dame d'Andujar. De notre couvent d'Antequera un de nos religieux a été tué par une explosion, le 25 juillet, et un autre dans la même ville a été blessé gravement au bras.

A Madrid, l'église Saint-Ignace, desservie par les RR. PP. Trinitaires Déchaussés a été brûlée dans le courant du mois de mars dernier par les communistes.

Nous sommes encore sans nouvelles de nos autres religieux et religieuses en Espagne.

L'enjeu de la bataille

(Par Wladimir d'ORMESSON)

Du Figaro, de Paris:

Quand la guerre d'Espagne a éclaté, on s'est dit: "Encore un "pronunciamento"! Car l'histoire de ce pays abonde en aventures de ce genre. Aussi, pendant quelques jours, l'insurrection des généraux Franco et Mola a-t-elle pu apparaître comme le coup d'Etat de factieux contre un régime régulier. D'où la grande réserve que les événements imposaient.

Mais, peu à peu, il a fallu ouvrir les yeux et se rendre compte qu'il ne s'agissait de rien de tel. L'Espagne, déjà terriblement secouée depuis quelques années, vivait, en fait, depuis les élections de février, dans un état d'anarchie larvée. Les grèves générales ne cessaient pas — cent treize en trois mois — les incendies d'églises et de monuments se multipliaient, les séquestrations se multipliaient, les séquestrations de personnes et même les assassinats se renouvelaient de jour en jour. Le meurtre de Calvo Sotello — qui devait précéder de peu un branle-bas communiste — fit déborder le vase. Si les généraux, qui furent tous les ouvriers de la 1ière heure de la République et dont la plupart appartenaient à la franc-maçonnerie, déclenchèrent la révolte, c'est que l'anarchie sanglante où s'enfonçait l'Espagne n'était plus tolérable. Le vieux démocrate Unamuno, le premier, a jeté le cri: "Il s'agit du combat entre la civilisation et la barbarie". Ce cri que nous avons rapporté ici le 8 août — a révélé la réalité à bien des gens, car Unamuno est incapable de mentir.

Pourtant, la fiction persiste encore çà là que c'est le sort de la démocratie qui est en jeu en Espagne. La France et l'Angleterre sont des démocraties douillettes qui jugent souvent en pharisiennes parce qu'elles jouissent du bonheur de vivre. Pourtant, s'il s'était passé dans ces deux pays la millième partie de ce que l'Espagne a connu entre février et juillet, qu'eussent pensé, qu'eussent fait les bons démocrates français et anglais! Le congrès de Biarritz vient de prouver que la France n'est nullement disposée à se laisser gagner par le communisme et l'anarchie. Puisqu'ils ont de si sages réflexes chez eux, que nos démocrates comprennent alors ceux des autres!

Les forces nationales espagnoles ne se battent pas seulement pour rétablir l'ordre dans leur pays. Elles se battent pour sauvegarder ce que nous appelons encore: la civilisation. Telle est la vérité. Tel est l'enjeu de la bataille. Il est vrai que toute guerre civile est atroce, il est vrai aussi que la répression des nationaux est sévère. Mais si les nationaux sont souvent obligés de fusiller, leurs adversaires, eux, torturent et tortureront la population innocente. Le degré de sadisme auquel atteignent les excès commis par les "rouges" dépasse en horreur tout ce que l'on peut imaginer. Ce n'est pas l'aristocratie qui est la plus éprouvée; ce sont les classes moyennes, les paysans. On tue, par exemple, à bout portant, dans la rue, des médecins auxquels on impute, dans le passé, la mort d'une mère, d'un enfant. Les intellectuels — y compris ceux de gauche — comptent je ne sais combien de victimes. Quant aux religieuses, au clergé, ils sont parvenus à la sainteté du martyre. Je pourrais citer tel village où le curé fut jeté dans l'arène et où on organisa avec lui une course en règle, avec banderilles, piques et mise à mort... Je m'étonne que le gouvernement de Burgos n'étale pas aux yeux du monde la litanie de ces horreurs. Quand on les connaîtra dans le détail, on mesurera mieux la portée de la lutte qui se déroule à nos portes.

Le malheureux peuple d'Espagne, trop illettré, toujours excessif, rend les poisons que la propagande anarcho-communiste injecte depuis des années dans ses veines. Hélas! de combien de victimes faut-il payer cette guérison!

POUR L'ESPAGNE

PERPIGNAN, France.— Un convoi, chargé de 1,300 Français, Belges, Hollandais et Suisses, a traversé la frontière espagnole pour se joindre aux défenseurs de Madrid.

:::

AU SALON

Au Salon d'automne, une dame corpulente présente son portrait vu de dos:

— Mon portrait, par un artiste italien fameux.

— Tiens! Pourquoi l'a-t-il peint de dos?

— Il est antifasciste.

Où l'avalanche a fait 73 victimes



On voit ci-dessus une rue du petit village de Loen, Norvège, situé sur les bords du lac du même nom où une avalanche a fait ces jours derniers 73 victimes et n'a pas laissé une maison debout. Partie d'une hauteur de 6,000 pieds l'avalanche est tombée dans le lac soulevant une vague immense qui a tout détruit sur son passage. Le district de Loen est renommé pour son tourisme et la montagne Rogne, d'où partit l'avalanche, est bien connue des amateurs d'alpinisme.

"Ou la France retrouvera ses forces ou elle ira aux abîmes et elle risque de périr"

"La Semaine religieuse" de Paris publie cette importante "Lettre pastorale des cardinaux français aux catholiques de France", que nous reproduisons intégralement:

NOS TRES CHERS FRERES.

Dans les graves conjonctures de l'heure présente, les cardinaux français veulent vous dire une parole de lumière et d'espérance.

L'INQUIETUDE ET L'ANGOISSE DE TOUTES LES AMES

L'inquiétude et même l'angoisse étreignent toutes les âmes. Les échos de la lutte fratricide qui ensanglante encore la noble Espagne et qui voit tant de victimes innocentes odieusement immolées.

Les incidents intérieurs de chez nous qui se multiplient sans cesse et qui semblent secouer les fondements même de notre civilisation.

La crise économique qui sème partout la misère et qui n'est pas près de finir.

Le spectre de la guerre étrangère qui se dresse, toujours menaçant, au-dessus de nos frontières.

Voilà, entre bien d'autres, les causes du désarroi général et de vos angoisses.

Notre pays, il faut l'avouer, a connu peu d'heures aussi graves. On l'a dit bien souvent, la crise est générale.

La conscience individuelle, chez un trop grand nombre, ne reconnait plus le caractère sacré du devoir et accepte sans remords les pires attentats.

Entre les fils de la même patrie, au geste de la main tendue fraternellement se substitue trop souvent celui du poing fermé, symbole, hélas! de la violence et de la haine.

Pour beaucoup, la religion n'est qu'une duperie ou une illusion, la morale une institution surannée.

Les principes naturels du droit à la propriété, de la parole donnée et des contrats conseils de la civilisation, nous les voyons aujourd'hui systématiquement violés, et, ce qui est plus grave encore, on les regarde comme des préjugés qu'il faut définitivement écarter.

Et nous n'envisageons en ce moment que les ruines les plus apparentes que ces derniers temps ont accumulées. Mais, à vrai dire, ces événements douloureux et si troublants ne sont que des conséquences inévitables, des effets qu'il était aisé de prévoir et qui se déroulent sous nos yeux avec une logique inexorable.

LA VRAIE CAUSE: L'ATHEISME PRATIQUE

Il faut remonter courageusement aux causes et les dénoncer une fois de plus.

La vraie cause, nous ne le redirons jamais assez, c'est l'athéisme pratique auquel notre pays semblait s'être résigné pour la vie nationale. Car Dieu chassé officiellement de partout est devenu pour les masses le "Dieu inconnu", et du même coup l'ordre moral et social dont il est le nécessaire fondement devait chanceler et tomber.

Cela est si vrai que, devant la gravité de la catastrophe qui nous menace, ceux-là mêmes qui en porteront devant l'histoire la responsabilité laissent maintenant échapper de leurs lèvres ce cri: "Qu'on nous redonne les forces morales, ou nous allons aux abîmes."

Oui, N. T. C. F., voilà le point crucial de l'actuelle situation: ou la France retrouvera ses formes, et elle risque de périr!

Cette alternative s'impose à nous, chrétiens, avec une certitude que notre foi rend inébranlable.

Elle s'impose aussi et avec évidence à tous ceux qui croient à la bonté et à la bienfaisance de la civilisation chrétienne.

Elle s'impose, et nous le disons avec une particulière émotion, à ceux qui croient à l'immortelle destinée de la France!

Mais, N. T. C. F., et ici nous adjurons toutes les âmes de bonne volonté, demandons nettement à ces mots "forces morales" ce qu'ils contiennent. Interrogez l'histoire, regardez autour de vous. Etudiez les doctrines qui imprègnent à cette heure tous les cerveaux, et plus particulièrement ceux des petits enfants. Comparez, nous vous en supplions, les deux formations auxquelles sont soumis les enfants de France. Comparez les deux atmosphères morales dans lesquels sont plongés à cette heure tous les Français.

De quel côté, nous vous le demandons, se trouvent les forces morales que tous appellent au secours?

L'OEUVRE PRESSANTE A REALISER: RECHRISTIANISER L'ECOLE LE FOYER, LES RELATIONS SOCIALES ET INTERNATIONALES

A cette croisée des chemins, hélas! si proche des abîmes où se trouve actuellement le pays, il serait criminel de fermer les yeux et de s'abandonner à nous ne savons quelle fatalité. Le choix est pour la France une question de vie ou de mort.

Oui, il faut chasser de nos écoles ces virus révolutionnaires qui font "de la France un des pays de l'univers civilisé où la plupart des générations qui arrivent à l'âge d'homme sont systématiquement intoxiquées".

Oui, il faut élever nos enfants dans la chaude et pure atmosphère du bon Dieu et dans l'amour et la pratique de leur religion. Ce n'est qu'à ce prix que nous leur donnerons le culte du devoir et des vertus qui font les peuples heureux et forts.

Oui, il faut remettre nos foyers sur les bases que Dieu et nos traditions nationales leur avaient données, c'est-à-dire l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal.

Oui, il faut redonner aux relations humaines cette allure de fraternité chrétienne et de charité qui seule assure la paix et le bonheur de tous.

Oui, il faut dans ce domaine du travail, si violemment troublé à l'heure actuelle, faire pénétrer les admirables enseignements sociaux de l'Eglise qui, avec une sagesse reconnue de tous, ont leur juste part à toutes les légitimes revendications.

Oui, il faut ramener dans les relations des peuples le culte de la justice, l'amour de la charité et l'universel souci de la paix.

Pour cette oeuvre, si pressante et si belle, l'Eglise possède d'incomparables secours surnaturels et naturels. Elle les offre au monde contemporain dans un geste de charité et de loyauté que nul ne peut incriminer.

LE REMEDE APPORTE PAR L'EGLISE: SA DOCTRINE ET SES INSTITUTIONS

Elle n'a qu'un désir: avec un désintéressement parfait, et n'ayant dans ses mains que les remèdes du bon Dieu, elle veut se pencher sur notre pauvre société si malade pour guérir ses plaies et lui redonner la santé, la vie et le bonheur.

Elle voudrait tant aider la France à suivre glorieusement le cours de sa destinée, à rester au sein de l'humanité la nation que tous regardent et aiment!

Ces secours si précieux, vous les connaissez: c'est la doctrine chrétienne, ce sont les multiples institutions naturelles et surnaturelles par lesquelles l'Eglise instruit, élève et sanctifie les âmes.

Ces secours, le grand Pape Pie XI et vos évêques vous les ont si souvent rappelés! Ecoutez leurs voix, N. T. C. F., entendez leurs appels. Il ne sera pas dit que, dans notre chère France, les ministres de Dieu devront, selon la parole de l'Evangile, secouer la poussière de leurs sandales sur le seuil de vos foyers ou de vos cités, et vous abandonner à la justice inexorable des événements.

Bien des fois déjà ils vous ont mis en garde contre le matérialisme, l'athéisme, les doctrines de violence et de haine que le néopaganisme et le communisme voudraient instaurer chez nous. On peut déjà, hélas! les juger à leurs fruits.

Nous le redisons encore: si nous aimons tous les hommes, nous ne pouvons pas ne pas réprouver ces doctrines et ces attitudes si contraires à notre foi et à nos traditions, si opposées aux principes éternels que nous croyons être les vrais fondements de la vie individuelle, familiale et nationale.

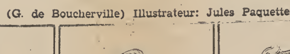
LES MOTIFS DE CONFIANCE ET D'ESPOIR

Mais, et nous avons hâte de vous le dire, N. T. C. F., il nous reste tant de motifs de confiance et d'espoir!

Si des Français égarés par une mauvaise éducation nationale s'éloignent de Dieu, il nous est aisé de voir, dans nos villes surtout, un retour évident vers la religion de nos pères.

(Suite à la page 5)





"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Le premier à paraître fut Toussaint Delormier. Il déclara avoir déjà vu dans son enfance le fils de Meunier. Que l'enfant avait été confié à une dame Phaneuf et perdu.



Parut ensuite M. Charron, le chef de l'hospice, qui déclara que le registre comportait au nom de Jérôme une note certifiant qu'il était le fils de Alphonse Meunier.



Jérémie, le portier de l'asile comparut à son tour. Il corrobora à peu près ce qu'avaient dit les autres témoins. Tout le monde parut satisfait et convaincu.



Mais soudain, à la demande du même avocat, qui était déjà intervenu, le greffier lut un certain document. C'était un extrait d'un certain registre d'église.



Rivard faillit s'évanouir en entendant la lecture du greffier. C'était l'acte de sépulture d'Alphonse-Pierre Meunier, décédé à l'âge de deux ans.



L'étrange avocat fit paraître enfin devant la cour la mère Coco. Mise en présence de Jérôme, elle déclara: "Je le connais. Son père est le docteur Léon Rivard" ici présent.

Un ordre social meilleur ne comporte pas la force

Une déclaration de Son Ex. Mgr Fillon, archevêque de Bourges

PARIS.— Un nouvel appel à l'ordre nouveau a été lancé par un prélat catholique dans une déclaration communiquée à Havas. Son Excellence Monseigneur Fillon, archevêque de Bourges, précise en effet, dans les termes suivants, l'attitude des catholiques de France devant la situation sociale du pays: "Le monde catholique n'est pas moins persuadé que les milieux socialistes de la nécessité l'une meilleure structure de la cité. Sa sympathie effective, agissante, est acquise à tout effort constructeur. Timide, hésitante, voici quelques années encore, la conviction de quelques catholiques peu ou mal informés, s'affermit de jour en jour au contact des événements, et surtout au contact de la doctrine de l'Eglise, plus répandue et mieux connue.

"Quant à la méthode à suivre dans la recherche de l'ordre social meilleur, ce ne sera jamais le coup de force. Ne confondons pas la vertu spirituelle de la force et le pouvoir matériel de la force.

La violence, quand elle réussit, laisse une agréable impression de sécurité mais à jamais transitoire, car la haine est inhabile à guérir les coeurs ulcérés et à éclairer les intelligences obscurcies. La violence est le refuge des faibles. La seule méthode efficace est celle du Christ: "Tu aimeras".

Le procès de Mlle Palmer

Propagande néo-malthusienne

L'on sait que cette triste demoiselle est citée devant une Cour de justice pour avoir fait de la programme pour limiter la famille par des moyens artificiels....

Voici ce que dit à ce propos dans "Le Droit" M. Charles Gauthier:

Mlle Dorothée Palmer, accusée d'avoir fait de la propagande néo-malthusienne, subit en ce moment son procès, en cour de police d'Eastview. Elle était à l'emploi du "Parents' Information Bureau", de Kitchener, Ont., officine de propagande malthusienne et agence de vente d'instruments anti-conceptionnels. Elle n'est pas la seule à se livrer à ce travail antisocial. Les témoignages donnés au cours de son procès ont révélé qu'une armée de soi-disant infirmières est au service de ce bureau et est disséminée à travers la province, sinon en dehors. D'après ces témoignages. à quelle besogne se livrent ces infirmières? Elles ont instruction de recueillir les noms des mères de famille recommandées par les agences sociales, les agences d'hygiène, les médecins ou encore par toute personne connaissant l'état particulier d'une famille donnée. Ces renseignements pris, elles rendent visite à ces femmes, pauvres ou malades, et dans quel but! Elles prêchent contre les familles nombreuses; elles exploitent la pauvreté, la maladie et l'ignorance; sous prétexte de sympathiser avec elles, elles les découragent et les détournent de leurs devoirs conjugaux; elles leur enseignent comment par des procédés artificiels, supprimer tout danger de famille et éviter toutes surprises. Non seulement préconisent-elles la limitation des familles et se livrent-elles à des démonstrations anti-conceptionnelles. Ces employées du 'Parents' Information Bureau" vont plus loin: elles engagent les femmes et même leurs maris à se prêter à des ablations illégitimes, dans le but de se priver volontairement de la puissance génératrice, de renoncer à tout jamais aux charges et aux gloires de la paternité ou de la maternité. Au début, elles visitent les familles pauvres, puis elles vont de porte en porte.

Ces agents de corruption sociale, qui s'affublent du nom d'"infirmières" ou de "social workers" prétendent être mues par un sentiment de philanthropie et travailler pour le bien public. En réalité, elles font un "petit" commerce; elles gagnent leur vie en enseignant comment enrayer ou supprimer la vie; elles avilissent le sacrement de mariage en faisant d'un moyen de sanctification une occasion constante de péché. Aussi faut-il avoir le sens moral complètement atrophié pour ne pas comprendre que ces personnes puissent être arrêtées comme des malfaiteurs publics.

La loi prohibe la propagande néo-malthusienne, mais elle prévoit que cette propagande puisse être parfois légitimée par une raison de prouver que l'accusée fait une oeuvre "bienfaisante", des médecins, des hygénistes, des pasteurs protestants, des rabbins, des "social workers", la plupart de Toronto ou d'autres centres anglo-ontariens.

Plusieurs de ces "experts" ont témoigné en faveur de Mlle Palmer. Ces prétendus socialogues, imbus de matérialisme, voudraient soustraire les époux aux conséquences et aux sacrifices que le mariage entraîne, et qui, lorsqu'ils sont chrétiennement acceptés, font la gloire, l'honneur, le véritable bonheur du foyer conjugal et de la vie familiale, Non contents de voir des familles privées de leur part des biens terrestres, ils voudraient, en plus, les dépraver, leur ravir l'honneur et ce qui constitue les plus grandes joies du foyer. Nous verrons que ce qu'ils craignent par-dessus tout, c'est la fécondité des foyers canadiens-français, la revanche de nos berceaux.

———:::———

L'unique survivant de l'expédition Charcot



L'exploration du Dr Charcot dans l'Arctique finit tragiquement. — Un seul homme sur les 37 que comprenait l'expédition, eut la vie sauve. C'est Eugène Gonidec (deuxième de droite à gauche) que l'on voit dans un canot de sauvetage d'un navire danois. Il est ramené au bateau après avoir été retrouvé seul survivant du terrible naufrage de l'expédition sur les rochers d'une île au cours d'une tempête. Le Dr Charcot était l'un des explorateurs français les plus fameux.

Hommage français au morts canadiens de la grande guerre

PARIS.— Le centre catholique français rend hommage solennel aux morts canadiens de la Grande Guerre.

En effet, le parti démocrate populaire, réuni en son Congrès annuel à Arras, décida de se rendre en cortège au monument de Vimy, élevé à la mémoire des héros canadiens tombés au champ d'honneur sur l'enclave canadienne en terre française.

L'AFFAIRE DE RIEL

Cinquante et un ans après

Nous reproduisons quelques passages d'un article que M. Omer Héroux publiait dans le "Devoir" du 17 novembre.

C'était hier le cinquante et unième anniversaire de l'exécution de Riel, à Régina. Combien de Canadiens français se le sont rappelé? Ouvrez les journaux, vous n'y trouverez pas — sauf dans la Gazette, au chapitre des éphémerides, un mot à ce propos: Le silence est complet, l'oubli presque autant.

Et, pourtant, quel fait, au cours des derniers trois quarts de siècle, a plus profondément remué l'opinion populaire, dans notre province?

L'émoi fut tel que les hommes, de notre génération, qui étaient alors des bambins, en gardent l'indéfectible souvenir.

Jusque — et peut-être surtout — dans les plus humbles couches de la population, la mort de Riel suscita la plus profonde, la plus violente émotion. Les enfants, ceux qui prenaient à peine contact avec la vie, n'échappèrent point au sursaut général.

* * *

Quand on se reporte vers cette Affaire Riel, ce qui frappe, c'est en même temps que l'éclat, le dramatisme, l'effet immédiat et prodigieux des événements de 1885, la rapidité avec laquelle on les a oubliés, le peu de traces aussi qu'ils paraissent avoir laissé dans les esprits.

C'est presque au lendemain de cette tempête que le silence s'est fait. L'oubli date de cinquante ans tout près.

* * *

Et, pourtant, on ne réussi point à remuer de la sorte le coeur d'un peuple sans toucher quelque sentiment essentiel.

Au fond, — le temps nous force à résumer les faits et à brusquer nos réflexions, — ce paraît avoir donné à sa campagne son grand et foudroyant succès. Tout le reste: conviction où l'on était de la folie de Riel, persuasion qu'il était victime de vieilles rancoeurs, que la prise d'armes était justifiable ou excusable, etc., se subordonnait à cela ou en était fortifié. Le grand orateur, quand il parlait de "notre frère Riel", allait au coeur même des foules; il y allait d'autant plus sûrement qu'il semble bien qu'il laissait alors parler son propre coeur.

L'étonnant, c'est que ce sentiment paraisse — et si tôt — s'être à demi endormi. Mais, peut-être, si Mercier avait vécu, n'en eût-il pas été ainsi. De tous les hommes de sa génération, il paraît bien avoir été l'un de ceux qui ont eu le plus vif sentiment canadien-français.

Mais il faut conclure. Recueillons donc dans ce passé presque oublié cette idée, plus ou moins justement utilisée peut-être à certaines moments, de la solidarité qui doit souder les uns aux autres les divers groupes français du pays. Donnons-lui son orientation la plus haute et la plus saine.

Que toutes les minorités, dans leurs légitimes efforts, puissent compter sur. l'appui de la province-mère!

Et nous voici tout près des pensées que sucite le prochain Congrès de la Langue française. Nous aurions pu donner à ces notes hâtives, presque bousculées, sur l'Affaire Riel, une finale moins digne de cet extraordinaire tumulte français.

———:::———

La session . . .

(Suite de page 1)

d'ordre public. Aussi l'avocat de Mlle Palmer a-t-il convoqué, afin ral et d'liminer tout dédoublement de travail.

LES FINANCES

Il y aura donc deux importantes conférences en décembre, puisqu'il etait entendu depuis quelque temps que M. Dunning, ministre fédéral des Finances, convoquerait pour le 9 décembre les trésoriers des provinces dans le but d'organiser un conseil financier national qui agirait comme aviseur en matière de prêts et de remboursements d'obligations. Ce projet fait suite à un autre que certaines provinces, notamment l'Alberta, ont désapprouvé: celui de la création de conseils de prêts provinciaux devant contrôler les opérations financières des provinces qui doivent, pour emprunter, recourir à une garantie fédérale. A cette dernière conférence, il sera aussi question des relations financières, des impôts et du programme fiscal en général.

PROJET HEPBURN

Le premier ministre d'Ontario, M. Mitchell Hepburn, a annoncé qu'il avait l'intention de demander pour l'automne une conférence plénière du fédéral et des provinces mais jusqu'ici le premier ministre King, n'a pas reçu de communication officielle de M. Hepburn à ce sujet. Vu que les ministres provinciaux seront nombreux à Ottawa en décembre, il appert que le projet du premier ministre d'Ontario serait facile à réaliser.

LES ASSISTES

Le ministre fédéral du Travail, M. Norman Rogers, est en voyage d'inspection dans l'ouest. Il fera probablement connaître sous peu s'il est nécessaire de deviser un nouveau programme pour parer aux besoins des assistés cet hiver. On a pu au 1er juillet 1936 abolir les camps de concentration, par suite des travaux d'entretien des chemins de fer, travaux financés conjointement par le fédéral et les réseaux. Dans certains milieux, on juge que la présence d'un plus grand nombre de chômeurs célibataires ou de chemineaux crée un difficile problème. Les camps absorbaient jusqu'ici ces hommes. M. Rogers a toujours été opposé à la restauration des camps et il a laissé entendre qu'il préférerait, si nécessaire, établir des écoles d'entraînement

LA SESSION

Le cabinet se réunira trois fois la semaine jusqu'à Noël. On compte ouvrir la session le 7 ou le 14 janvier. Tant que le travail préparatoire de la session ne sera pas très avancé, le premier ministre King n'acceptera pas de porter la parole en dehors de la ville. En plus de s'occuper de la session, M. King et ses ministres doivent aussi choisir la délégation canadienne aux fêtes du couronnement du roi Edouard VIII, qui auront lieu le 12 mai. C'est le cabinet lui-même qui prépare ce choix. Il y aura probablement des conférences avec les chefs des autres groupements politiques afin que la délégation soit vraiment représentative. Aucun détail ne sera annoncé avant l'ouverture de la prochaine session.

Le chef de l'opposition, M. R.-B. Bennett, qui fait actuellement un voyage autour du monde, ne reviendra à Ottawa que vers la mi-janvier, après que la session sera ouverte.

Ou la France . . .

(Suite de la page 4)

En beaucoup de diocèses, les hommes, plus nombreux que jamais, se pressent dans les nefs de nos églises. Nos oeuvres de jeunesse nous donnent par milliers et milliers des chrétiens sans respect humain et prêts à tous les dévouements. Une élite magnifique se forme peu à peu dans tous les domaines de la pensée et del'action. Grâce à elle, chez nous, un catholicisme intellectuel et social se crée qui déjà attire l'attention du monde entier.

Les Congrégations de l'un et de l'autre sexe continuent parmi nous les plus belles traditions de la vie religieuse et répandent à profusion les bienfaits temporels et spirituels.

Notre incomparable clergé, par sa vie édifiante, par un dévouement que nos ennemis eux-mêmes reconnaissent, par son souci constant de se tenir en dehors des luttes politiques, reste l'espérance, l'honneur et la grande force morale de la France.

Faut-il vous rappeler, les prédilections dont Dieu ne cesse de donner à notre pays les marques les plus éclatantes? Les sanctuaires français que vous connaissez bien. Lourdes, Montmartre, Ars, Paray-le-Monial, Lisieux, sont toujours la grande attraction de l'univers catholique.

Ces faits et bien d'autres encore autorisent, en dépit des circonstances, les plus beaux espoirs! C'est pourquoi nous voulons en terminant, vous laisser, N. T. C. F., une parole d'espérance!

Nous espérons fermement que la France portée par le bon sens de la race, fière de ses magnifiques traditions et soucieuse de sa destinée, retrouvera la paix sociale et gardera son idéal chrétien.

Nous espérons qu'en face des régimes soviétiques et des diverses formes de gouvernement, moins compatibles avec notre tempérament national, et que des peuples ont cru devoir se donner, il y a place pour un régime où, sous la triple influence des inspirations chrétiennes, de la culture latine et de nos traditions françaises, fleurira une sage et joyeuse liberté.

Cet ordre, espérons-le, sera le nôtre. Ce sera l'ordre français: Quel beau service nous rendrions par cet exemple et cette espérance aux autres peuples!

Devant une si noble tâche, qui de nous peut hésiter, redisons-le encore une fois, à sacrifier ses rancoeurs, ses préférences politiques ou sociales, à consentir même des sacrifies s'il le faut?

Prêtres de France.

Pieuses Filles, de nos couvents.

Et vous tous, catholiques, que nos prières soient ardentes, que nos vies édifient et élèvent tous ceux qui en sont les témoins, que tous nos efforts tendent à réaliser cette union des esprits et des coeurs qui seule peut sauver la France et avec elle le monde!

† Joseph, cardinal Maurin, archevêque de Lyon; †Jean, cardinal Verdier, archevêque de Paris; † Achille, cardinal Liénart, évêque de Lille; † Alfred cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris; † Emmanuel, cardinal Suhard, archevêque de Reims.

———:::———

Prague sous le signe de la Croix

Le conseil municipal de la ville de Prague a donné son consentement à ce que la croix qui avait été l'année dernière installée sur la place Saint-Venceslas, à l'occasion du congrés catholique soit érigée dans les jardins de l'Abbaye de Strahov, sur la pente de Petrin, qui dominent la cité. Ainsi sera perpétué le souvenir du premier Congrès des catholiques tchécoslovaques à Prague. La croix, illuminée pendant la nuit, offre un spectacle vraiment grandiose.

Le programme de nos hebdomadaires

Lors de son cinquième congrès tenu à Sherbrooke en septembre dernier l'Association des Journaux Hebdomadaires de la Province de Québec a adopté une résolution précisant son programme d'action sociale. En voici les principaux articles:

(a) Travailler fermement à l'avancement du prestige canadien-français dans tous les domaines, et de la reconnaissance intégrale de nos droits dans les cadres du pacte confédératif de 1867;

(b) Campagne en faveur du bon parler français à l'occasion de la tenue du deuxième Congrès de la Langue française au printemps de 1937.

(c) Mouvement d'ensemble des hebdomadaires dans la lutte contre le communisme, et a propagation du programme de Ecole Sociale Populaire et l'apostolat laïque.

Quand on examine ces articles en regard du ton et de la tenue de la plupart des hebdomadaires, on constate qu'ils se sont toujours inspirés de ces principes d'ordre et de patriotisme mais, il était bien de les préciser dans des formules nettes et sans équivoque.

On admettra qu'un tel organisme de presse aux voix multiples, prêchant chacune à sa façon la bonne doctrine et qui se fait entendre à plus de cent mille lecteurs, est un facteur d'ordre sans pareil.

Comme la presse hebdomamaire jouit, en général, de plus de liberté que la grande presse quotidienne, elle a toutes proportions gardées, plus d'influence, et son prestige est des plus enviables.

La presse hebdomadaire a un beau rôle à remplir, mais pour le remplir pleinement, elle a besoin de l'encouragement et du soutien loyal de tous dans le domaine où elle exerce ses activités; ce soutien elle le avec insistance à ceux qui ne le lui accordent pas encore.

J.-B. COTE

Directeur de l'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski.

SUR LA FERME

On demande de la semence canadienne de pommes de terre

Il s'est fait de grosses expéditions de semence certifiée de pommes de terre canadiennes depuis la récolte de 1936, et les prévisions sont encore exceptionnellement bonnes pour l'avenir. Commencées en Nouvelle Ecosse dès la troisième semaine du mois d'août de cette année ces expéditions se sont maintenues plus ou moins régulièrement depuis.

En Nouvelle-Ecosse, toutes les pommes de terre de semence de la variété Bliss Triumph, offertes pour l'exportation, ont été expédiées, principalement sur Cuba et les Bermudes, mais quelques petites expéditions également sont allées sur la Floride, un nouveau débouché. Toutes les pommes de terre de semence des variétés "Katahdin" et "Garnet Chili" ont été vendues, la première à l'Argentine et la dernière aux Bermudes. Il s'est fait des petites expéditions de "Irish Cobblers" et le plus gros de ces expéditions sera vendu vers la fin de novembre. Comme on prévoit que les commandes iront en augmentant pour certaines variétés, les planteurs se proposent d'agrandir leurs plantations la saison prochaine.

Au Nouveau-Brunswick, jusqu'au 31 octobre, il s'est exporté sur Cuba, la Floride et le Panama, quelque 235,000 boisseaux de pommes de terre certifiées "Bliss Triumph" de la récolte de 1936, et un certain nombre d'expéditions plus petites sont allées sur les Antilles britanniques. Les expéditions de semence certifiée de "Montagne Verte" sur l'Argentine et l'Uruguay, un débouché relativement nouveau pour la semence de pommes de terre canadiennes. dépassent 120,000 boisseaux. Il se fait actuellement un assez gros mouvement de pommes de terre certifiées de "Montagne Verte" sur l'état du Maine, venant du Nouveau-Brunswick. On compte également recevoir de nouvelles commandes du même Etat pour la livraison au printemps. Les prix payés pour les pommes de terre de semence sont les meilleurs qu'on ait vus depuis plusieurs années; jusqu'ici cette saison le prix faible est de $1.75 le baril et le prix fort de $3.00 le baril pour la semence certifiée.

Dans l'Isle du Prince Edouard, la province qui a la plus grosse plantation de semence certifiée de pommes de terre, la récolte est un peu plus tardive qu'en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick, et la saison active d'expédition ne fait que commencer. Il se rassemble actuellement des cargaisons à divers ports, et l'on prévoit de grosses expéditions en novembre. Un navire chargé de "Bliss Triumph" est parti pour Cuba et la Floride et un autre de "Irish Cobblers" pour les Etats-Unis. Les prix sont satisfaisants; ils varient actuellement de 65 à 75 cents le boisseau net aux producteurs. Tout indique que la saison sera très satisfaisante.

"Liste noire" des mauvaises herbes au Canada

On croit que quatre-vingt pour cent des nombreuses variétés de mauvaises herbes que l'on trouve actuellement au Canada ont été introduites d'Europe en ce pays, principalement par l'entremise de graines importées.

Pour enrayer la propagation de quelques-unes des pires mauvaises herbes déjà établies et prévenir l'introduction au Canada d'espèces venant d'autres pays, une liste des mauvaises herbes interdites a été insérée dans la revision récente des règlements sous l'empire de la Loi des Semences, et il est maintenant illégal de vendre au Canada de la semence contenant des graines de mauvaises herbes interdites.

La liste actuelle des mauvaises herbes interdites comprend le liseron des champs, la cuscute, le millet d'Arabie, le cresson velu, l'euphorbe feuillu, et la centaurée de Russie. Le liseron des champs et la cuscute sont déjà établis au Canada, mais ils n'infestent encore que certaines localités. Les autres mauvaises herbes sur la liste interdite ne se sont pas encore introduites, ou si elles l'on fait ne sont encore que peu répandues.
tees à cette liste de temps à autre pour protéger le Canada contre l'introduction de mauvaises herbes nouvelles et nuisibles, venant de l'extérieur.

Entrefilets

D'après la première évaluation, la récolte de blé de 1936 pour le Canada sera de 232,973,000 boisseaux (le chiffre de 1935 est de 277,339,000 boisseaux). La récolte de 1936 se décomposait ainsi: 220,903,000 boisseaux de blé d'automne (12,601,000 en 1935). La récolte de blé de printemps des Provinces se montait à 216 000,000 boisseaux (259,500,000 boisseaux en 1935).

L'étendue affectée à la récolte de graine de lin remonte graduellement au niveau d'autrefois; la production de graine de lin au Canada en 1936 est évaluée à 1,855,000 boisseaux, représentant une augmentation de 383,400 boisseaux sur la récolte de 1935.

La population animale des fermes canadiennes au 1er juin 1936, était la suivante d'après l'évaluation officielle préliminaire: chevaux 2,918,900. une diminution de 12,400 sur 1935; bovins, 8,819,100, une diminution de 1.500 sur 1935; porcs, 4,159,700, une augmentation de 780,000 sur 1935; moutons, 3,-370 000, une diminution de 198,600 sur 1935.

L'hypoderme élargit le champ de ses opérations. Une larve adulte de l'hypoderme a été recueillie sur un suisse (tamia) tué à Kirk's Ferry, P.-Q., et deux larves semblables ont été prises sur des suisses à Lake Clear, Ont.

* * *

Le projet anglais par lequel on se propose de répandre la consommation du lait en Angleterre par l'ouverture de "buvettes à lait", régies sur le même plan que les buvettes publiques ou les tavernes, a pris des proportions suffisantes pour justifier l'établissement d'un Conseil consultatif sur les buvettes à lait, au Bureau anglais du commerce du lait. Il y a plus de 450 buvettes à lait dans le pays, dont 100 sont à Londres, et leur nombre grossit tous les jours.

* * *

D'après les statistiques australiennes, la production mondiale de beurre en 1934 se chiffrait par 3,865.000 tonnes métriques. Une tonne métrique est de 2,204.6 livres. Sur le total les Etats-Unis ont produit 26.1 pour cent, la Russie 23.4 p.c., l'Allemagne 11.1 p.c., l'Australie 5.3 p.c., le Danemark 4.8 p.c., la France 4.6 p.c., la Nouvelle-Zélande 4.3 p.c., et le Canada 4. p.c. La proportion totale de 16 autres pays se montait à 16.4 p.c.

VARIATIONS DES PRIX DU BLE

Facteurs de hausse

1— En Australie, la pluie fait défaut.

2— L'Italie achète de grandes quantités de blé de l'Argentine.

3— La France aura besoin de quinze millions de minots de blé, pour la consommation.

4— Aux Etats-Unis et dans l'ouest du Canada, l'humidité du sous-sol manque au blé du printemps.

Facteurs de baisse

1— Des pluies bienfaisantes en Argentine.

2— Les Balkans, les Indes et l'Hémisphère du sud expédient beaucoup de blé.

3— Aux Etats-Unis, l'apparence du blé d'hiver est très encourageante.

4— Le département de l'agriculture américain calcule que les approvisionnements mondiaux du blé sont plus considérables que ce qu'on avait prédit.

ORGES NOUVELLES

REGINA.— Deux nouvelles variétés d'orges hybrides ont été cultivées à l'Université de la Saskatchewan. On s'attend à de bons résultats dans trois ou quatre ans.

Le blé se maintient

OTTAWA.— Le 13 novembre, le Canada avait 176,400,000 minots de blé en surplus. L'an dernier, le surplus était de 315,500,000 minots.

Nouvelles

L'Exposition de Toronto

REGINA.— La Saskatchewan sera largement représentée à l'Exposition royale d'hiver, à Toronto. Les produits et les bestiaux de cette province, comme par le passé seront de première qualité.

DES VAINQUEURS

TORONTO.— Herman Trelle de Wembley, Alta., ancien roi du blé, a gagné le trophée de l'Exposition royale d'hiver, pour le meilleur demi-minot de blé dur rouge du printemps.

Justyn Rigby de Wembley a remporté le premier prix de l'avoine et G. F. Hilliard de Monarch, Alta., le premier prix des fèves.

L'exposition des bestiaux

REIGNA.— A la récente exposition de bestiaux, à Régina, les moutons, les porcs et les truies se sont vendus $25.75 chacun, en moyenne.

RECOMPENSES

REGINA.— Wilson Matthews et Clarence Stilborn du "Duff Baby Beef Club" ont remporté le championnat du concours des jeunes éleveurs à Saskatoon, dernièrement. Ces deux jeunes gens représenteront la Saskatchewan au concours interprovincial qui aura lieu à l'exposition d'hiver de Toronto.

CONCOURS DE PONTE

REGINA.— N. R. James, de Strasbourg, possède des poules qui ont remporté les premiers prix, au concours de ponte, à la ferme expérimentale du Dominion, à Indian Head. Ses poules se sont classées première, seconde, quatrième, sixième, septième et neuvième place.

Les fourrures

REGINA.— Les trappeurs de la Saskatchewan bénéficieront du courronement du roi Edouard VIII, à Londres, le printemps prochain, en ce sens que les peaux de belettes y seront abondamment utilisées. Ce qui fait que le prix de ces pelleteries est déjà monté de 35 pour cent, à Londres. La chasse aux belettes commence le premier novembre se continuera jusqu'au 28 février.

LE ROYAUME-UNI

OTTAWA.— Le Royaume-Uni, en octobre, fut le meilleur client des exportations canadiennes qui se sont élevées à $110,998.708 dont $47,767,913 pour le Royaume-Uni seulement, alors, qu'en octobre 1935, les exportations sur le Royaume-Uni furent de $42,897,617 d'un total de $90.526,150.

Les exportations canadiennes sur les Etats-Unis ont aussi largement contribué à l'augmentation des exportations générales, en octobre dernier.

Aux cultivateurs de blé

OSHAWA, Ont.— M. W. H. Moore, autrefois président de l'Office du tarif, à une Conférence des Chambres de Commerce et des offices de l'industrie, a dit: "Le blé n'est pas en arrière, mais à l'avant. parce que, durant quatre années, les récoltes mondiales du blé furent pauvres". A propos des mines d'or du nord Ontario, M. Moore a déclaré que la moitié de la production d'or, durant les dernières années, a disparu et a été accumulée par les nations, en crainte de l'avenir.

LE MIEL

REGINA.— Cette année, la Saskatchewan a eu une récolte de miel deux fois plus considérable que celle de l'an dernier. En 1936, il y eu 2,998 apiculteurs enrégistrés contre 2,680 l'année dernière. La production du miel cette année, fut de 2,636.275 livres estimées à $263,114.05 comparé à 1,051,361 livres d'une valeur de $117,685.66. en 1935.

Recettes éprouvé

CREME BAVAROISE

1 c. à s. de gélatine granulée
1-4 tasse d'eau froide
2 jaunes d'oeufs
1-3 tasse de sucre
1 tasse de lait chaud
2 blancs d'oeufs
1 t. de crème fouettée
1 c. à t. de vanille
Une pincée de sel

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide, mettant au moins deux fois autant d'eau que de gélatine. Battez les jaunes d'oeufs et combinez avec le sucre et le sel. Ajoutez graduellement le lait chaud et faites cuire au bain-marie. en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Ajoutez la gélatine. Faites refroidir et une fois que le mélange est pris partiellement, incorporez les blancs d'oeufs bien battus, la crème fouettée et la vanille. Versez dans un moule ou tassez dans des verres à sorbet.

BISQUE A L'ERABLE

1 c. à s. de gélatine granulée
3 cuil. à soupe d'eau froide
2 jaunes d'oeufs
3-4 t. de sirop d'érable
1 1-2 t. de crème fouettée
3-4 t. d'amandes hâchées

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide, mettant au moins deux fois autant d'eau que de gélatine. Battez les jaunes d'oeufs dans le sirop d'érable et faites cuire au bain-marie jusqu'à épaississement. Ajoutez la gélatine. Laissez refroidir et lorsque le mélange est partiellement pris, incorporez la crème fouettée et les amandes. Glacez.

BAVAROISE AUX POMMES

1 c. à s. de gélatine granulée
3 cuil. à soupe d'eau froide
2 jaunes d'oeufs
1-3 t. de sucre
1 t. de lait chaud
1 c. à s. de jus de citron
1 t. de compote de pommes
1-2 t. de crème fouettée.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide, mettant au moins deux fois autant d'eau que de gélatine. Battez légèrement les jaunes d'oeufs, ajoutez-y le sucre et le lait et faites cuire au bain-marie, en remuant constamment jusqu'à ce que mélange s'épaississe et adhère à la cuiller. Faites dissoudre la gélatine dans cette crème chaude. Laissez refroider et ajoutez la compote de pommes et le jus de citron. Glacez. Quand la préparation commence à prendre. ajoutez la crème fouettée. Servez garnie de petits fruits frais ou d'amandes.

Ces recettes sont extraites du bulletin "Desserts à la crème" publiées par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, le 23 novembre

Blé.— No 1 Dur 108 3-4; No 1 nord 107 3-4; No 2 nord 103 3-4; No 4 nord 100 3-4; No 5 blé 95 3-4; No6 blé 92 3-4; Fourrage 74 3-4; No 1 Garnet 103 1-4; No 2 Garnet 102 1-2; No 1 Durum 119 3-4; No 1 A. R. W. 97 3-4; No 4 Spécial 93 3-4; No 5 Spécial 87 3-4; No 6 Spécial 82 3-4; Voie 105 7-8; Criblures $13 par tonne.

Avoines.— No 2 CW 45 1-2; No 3 CW 42 5-8; Ex 1 fourrage 42 7-8 No 1 fourrage 41 5-8; No 2 fourrage 39 7-8; No 3 fourrage 37 3-8; Voie 44 7-8.

Seigle.— Maltage: 6-rangées Ex 3 CW 84 1-4; 2-rangées Ex 3 CW Spécial 80 1-4; Ex 3 CW 64 1-4. Autres: No 3 CW 62 1-4; No 4 CW 57 5-8; No 5 CW 57 1-8; No 6 CW 55 1-8; Voie 61 5-8.

Lin.— No 1 CW 160; No 2 CW 156; No 3 CW 148 1-2; No 4 CW 140 1-2; Voie 160 1-2.

Orge.— No 2 CW 80 1-8.

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 23 novembre

Reçus: quatre bêtes à cornes, 97 porcs. Pas de vente de bêtes à cornes. Le marché des porcs se maintient, bacon $7.10, lourds $6.60, truies $5.00 à $5.50, autres $9.45.

LE CHANGE

La livre sterling à Montréal 4.89 1-4; le dollar américain à Montréal .99 13-16; le franc à Montréal 4.65 3-8; la livre sterling à New-York 4.90 1-4; le dollar canadien à New-York 1.00 3-16; le franc à New-York 4.66 1-4.

De Valera reconnaissant

DUBLIN.— Eamon de Valera, président de l'Etat libre d'Irlande, a publiquement remercié la Grande-Bretagne d'avoir aidé à l'évacuation des Irlandais de l'Espagne.

Pour faire un ordre nouveau

L'erreur des socialistes

Pour faire un ordre nouveau ou presque nouveau, il ne convient pas de rester atachés aux principes ou, si l'on veut, aux erreurs de la Révolution française qui sont aujourd'hui bien vieilles et bien usées et qui ont engendré précisément l'ordre ancien. C'est en cela que les socialistes trompent leur monde depuis la fin de la guerre, c'est-à-dire depuis que les événements les pourtent çà et là au pouvoir; c'est pour cela qu'ils échouent partout. Ils annoncent des merveilles, des transformations "révolutionnaires", pour arracher les peuples au désordre. Mais ils croient "aux principes de la Révolution française", causes mères de ce désordre. Individualistes plus que tous autres, ils n'attaquent le libéralisme que par la tangente, non pas en donnant un ordre et une règle aux libertés, mais en les assommant d'une tutelle étatique; ils conservent toutes les institutions, même les plus nocives, du système capitaliste, et croient suffisant de brimer ses maîtres; or, ceux-ci passent et le système demeure, sans compter qu'un bon nombre de socialistes ont à l'intérieur de précieuses amitiés. Libéraux en politique, ils sont incapables de contenir si peu que soit l'oligarchie politicienne, à fortiori de sortir du régime des libres, et folles, et fausses opinions, d'autant qu'ils croient à la souverainé du peuple, inséparable, pensent-ils, de la leur. Antilibéraux en matière économique, bien qu'incapables de s'attaquer au libéralisme des institutions comme nous venons de dire, la turlutaine égalitaire les hante, et ils pensent faire justice en nivelant, mais le gros gibier leur échappe, ils n'affaiblissent que les classes moyennes en les prolétarisant.

Ils vont au moins de l'avant, penseront les esprits légers, férus d'action. Et, sans doute, ils engagent des réformes que leurs prédécesseurs ont reléguées. Or. l'impuissance de ceux-ci venait de la même fidélité aux "principes de la Révolution française", ordonnés seulement à la contradiction inverse, car ils étaient antilibéraux dans l'ordre politique et libéraux dans l'économique. On ne fait pas un ordre avec des erreurs, surtout lorsqu'on en tire deux absurdités, dont l'opposition fait le fond et, si l'on peut dire, la substance de toutes nos vaines et creuses luttes politiques.

Georges Viance,
"La Croix".

L'IMPRUDENTE PROPOSITION

Elle.— On pourrait aller au Salon des Arts ménagers...

Lui.— Oui, mais pour ça, il faudrait que tu recouses les boutons de mon pantalon....

L'oubli, ce second linceul des morts. — *Dumas père.*

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Meyronne

Le Comité et les membres de lA. C.F.C. remercient Mlle Thérèse Van Charles Van Elslande, élèves des Religieuses de J. M. des lettres exprimant leur gratitude pour les volumes qui leur ont été décernés à la distribution des prix de français.

Le Comité envoie ses meilleurs encouragements aux jeunes Canadiens-français et leur souhaite de plus grand succès encore l'an prochain.

Vonda

UNE VEILLEE

La veillée, qui eut lieu, le 1er novembre, au profit de l'église remporta un magnifique succès. Les dames qui, sous la direction de Mme Paul Emile Sirois, organisèrent cette soirée, y ont consacdé beaucoup de temps et de travail, mais elles ont bien droit d'être satisfaites du résultat. Cette soirée ayant rapportée $97 net.

Une bonne part de ce succès est dû aussi à Mme René Sirois et J. Dionne. qui aidèrent considérablement Mme Paul Emile Sirois dans l'organisation.

Le Tournoi de cartes fut gagné—

Premier prix des Dames— Mlle Simonne Desmarais;

Prix de consolation— Mlle Blanche Chaput;

Premier prix des hommes— M. Oscar Loiselle;

Prix de consolation— M. Léon Loiselle

Les loteries furent ensuite tirées au sort.

Une corde de bois — gagnée par Mlle Peggy Baker de Blucher.

Un Service à thé — par Mme Hélène Phaneuf.

Une casserole — par Mlle Cora Pion.

Taies d'oreillers — par M. Edmond Pion.

Une boîte à surprise — par Mme J. Puits.

Une boîte de chocolat — par M. Tombu.

Un confortable de lit — par M. Oscar Loiselle.

Une couverture de lit, vendue aux "enchères allemandes" par Mme R. H. Vaesen.

Ensuite eut lieu la vente des tartes et le pesage des dames — "Y'en avait des brunes et des blondes — des minces et des rondes — Y'en avait pour tous les goûts" et la balance nous a révélé des poids inattendus.

Après une série de chansons entraînantes, l'hymne national vint clôre cette charmante veillée.

ACCIDENT

Samedi soir, le 14, un pénibles accident survint à M. F. X. Chaput. Piétiné par ses chevaux, M. Chaput fut grièvement blessé. Il est actuellement chez lui sous les soins du docteur et nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement.

EN VISITE

Mme Oscar Lefrançois de Régina, en visite chez ses parents, M. et Mme A. Courchesne.

Mme Lechasseur d'Edmonton était en visite chez sa fille, Mme Oscar Loiselle et. d'ici, s'est rendue à Debden, chez Mme A. Laviolette.

Le 20 novembre au soir, un grand concours de parents et d'amis se rendaient chez M. et Mme Edgard Caillé, en veillée de surprise à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Ce fut une charmante veillée montrant la sympathie dont jouissent ici M. et Mme Caillé. Nous tenons à leur offrir ici nos voeux de bonheur et de prospérité et, dans 25 ans, de fêter leurs noces d'or.

INVITATION A TOUS

Dimanche soir, le 29 novembre, dans le soubassement de l'église une veillée sera donnée par les enfants de notre école séparée. Depuis longtemps cette séance se prépare sous la direction de nos dévouées religieuses et nul doute qu'il y aura salle comble.

Nous avons une nouvelle demoiselle dans la paroisse avec l'arrivée de Mlle Arline. Annette, Catherine, fille de M. et Mme Steve Willett. Parrain et marraine, M. et Mme Alexander Wolffe. Nos meilleurs voeux au gentil bébé et nos félicitations aux parents.

Mlle Evelyne Leblanc, conférencière au service du Ministre fédéral de l'Agriculture d'Ottawa, adressait dernièrement la parole à l'école séparée devant un groupe des Dames de la paroisse. Cette causerie fut fort intéressante et les conseils donnés par Mlle Leblanc fort appréciés. Les personnes qui, à n'importe quel temps, désireraient des conseils, peuvent s'adresser à elle en lui écrivant au Ministère de l'Agriculture d'Ottawa.

Les élections de la ville ont lieu le 23. Conseillers sortant: M. Deutsh, Jack Ghitter et Denis Michasiw.

M. Denis Michasiw se présente comme maire et, n'ayant pas d'opposition, est élu par acclamation. M. Eugène Clark est le maire sortant.

..Se présentent au vote public: MM. Deutsh, Ghitter, Slovka et Bailey. Le public doit en choisir trois sur ces quatre.

COMMISSION SCOLAIRE — ECOLE SEPAREE DE VONDA

Les commissaires sortant étaient MM. D. Beaulieu et de Margerie; sont entrés MM. Beaulieu et M. Oscar Loiselle, remplaçant M. de Margerie.

La Commission scolaire est ainsi formée:

MM. A. Martineau, Pierre Blain, P. E. Sirois, D. Beaulieu, et Oscar Loiselle.

BIBLIOTHEQUE

Avis à ceux qui aiment lire. Le Secrétariat général a une grande quantité de livres français de tous genres et se fera un plaisir de les prêter à tous ceux qui voudraient employer les loisirs de l'hiver à faire de la bonne lecture.

Notre nouveau docteur, le Dr Bailey, a maintenant commencé à pratiquer parmi nous.

Montmartre

Lundi, le 16 courant, dans l'église paroissiale de Montmartre, M. Stopa, fils de M. Jos. Stopa, conduisait à l'autel Mlle Marie-Ange Lévesque, fille de M. Chs Lévesque. M. le Curé Ant. Thériault a béni cette union en présence de M. W. Stopa frère du marié et de M. Chs Lévesque, père de la mariée et de nombreux parents et amis. Un programme de chant et musique fut éxécuté avec succès par la chorale paroissiale sous la direction de M. A. Lévesque. Après un court séjour à Régina, les nouveaux époux sont partis pour le nord de Québec. A leur retour, ils résideront ici. Nos meilleures souhaits.

Les curlers commencent à se trémousser, en attendant le froid. A une assemblée tenue dernièrement, ils ont élu M. Louis Fournier, président et M. Arthur Coolican, sec.-trés., pour la saison prochaine.

M. Walter Lavoie a été réélu pour un autre terme, comme conseiller du village.

M. Fernand Langlois, de Zenon Park, est en visite chez ses parents, tout en se remettant d'une fracture du genoux, qui l'empêche de travailler depuis longtemps.

St-Hippolyte

Les 11, 12 et 13 octobre, avaient lieu les Quarante-Heures dans notre paroisse. Ce fut un spectacle édifiant de voir un si grand nombre s'approcher de la sainte table.

Plusieurs de ces braves nous ont déjà quittés pour le Nord. d'autres pour l'Est et quelques-uns pour une destination inconnue, mais certainement pas pour aller aider aux loyalistes "écarlates" de la péninsule ibérique.

Quant à nous, nous trouvons qu'il fait assez froid ici et nous n'avons aucun désir de nous rapprocher de l'aurore boréale. Bonne chance aux aventuriers.

Dimanche, le 8 novembre, nous avions une partie de cartes suivie de la distribution des prix de français. Honneur et félicitations aux élèves de la paroisse.

Storthoaks

Le souper annuel organisé sous les auspices du comité des Dames des Autels, eut lieu le 12 octobre. Le souper fut suivi d'une séance organisée par les institutrices. On remarqua à la table d'honneur, Mgr Bois, curé de Bellegarde, Sask., M. l'abbé A. M. Ferland, curé de la paroisse, le R. P. Galvin et le R. P. Lachapelle, de Forget, Sask. De nombreux amis des paroisses environnantes se rendirent à cette fête paroissiale. La séance fut très intéressante et nous avons eu le bonheur d'entendre le R. P. Galvin, dans un petit discours, ainsi que Mgr Bois, bien qu'il fut bref. On se sépara au chant de "O Canada" et tous furent heureux d'avoir passé une belle soirée.

Le 8 novembre, il y eut une partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par les institutrices. Mlle Georgiana Beaudoin gagnat le prix des dames et M. Appolinaire Beaudoin décrocha celui des hommes. Il y eut aussi vente de tartes. Après le goûter, ce fut des déclamations, chansons et musique.

Puis vint le moment solennel de la distribution des prix de français aux élèves des examens de français du mois de juin dernier. "O Canada" fut le point final de cette agréable soirée.

Le 8 novembre, une soirée intime eut lieu à la demeure de M. Felix Gentes, à l'occasion de son 85ième anniversaire de naissance. M. Gentes eut la joie de voir un rassemblement de parents d'ici, de Montmartre, Sask., et de Letellier, Man., en cette journée de jubilations.

MARIAGE

Le 7 novembre, M. l'abbé A. M. Ferland bénissait le joli mariage de Henri Carrière et de Mlle Simonne Perricard. Après les cérémonies d'usage, un groupe de parents et d'amis se rendirent chez M. James Perricard, pour le diner et le souper se prit chez M. Patrice Carrière. Un fait important qui fit la journée encore plus mémorable, fut l'arrivée de nombreux parents et amis de Ste Claire, Man. Etaient done de passage à cette occasion: M. et Mme Emile Bidu, M. M. Damase, George et Arthur Carrière, oncles et tante du marié, Mlles Claire Bidu, Stella et Emma Carrière, M. M. Achille Bidu, Gérard et Albert Carrière, John et Arthur Bouvier et M. Langevin.

Le 24 octobre, MM. J. Net G. Raymond de Rhodes Island étaient de passage chez leurs parents. M. Aimable Toupin était en visite chez ses parents durant quelques jours. Mme Goulet, née Marguerite Gentes de Letellier, Man., est présentement en visite chez ses parents; ainsi que M. et Mme Lavoie.

BAPTEMES

Le 4 octobre, Laurent, Albert, enfant de M. et Mme Frank Ams. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Chicoine.

Le 11 octobre, Bertrand, Donald, enfant de M. et Mme Walter Lorette. Parrain, M. Adélard Chicoine, marraine, Mme Mathias Schaffer.

Le 30 octobre, Ernest, Eugène, Henry, enfant de M. et Mme Rodolfe Eilers. Parrain, M. Henry Eilers, représenté par A. Brisbois; marraine, Kathleen Niehur, représentée par Mary, Anna Mills.

Le 8 novembre, Jeannette, Murrina, enfant de M. et Mme Pierre Longphée. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Chicoine.

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE, Mutrie	157.10
WILLOW-BUNCH	154.62
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, Pathlow	145.50
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate, Daleview	131.55
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	119.07
PRUD'HOMME	77.00
ST.HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	73.00
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred, Pascal, Shell River, Boutin	72.00
STORTHOAKS	66.59
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	64.94
HOEY, St-Louis	60.90
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	60.55
DOMREMY	56.00
DUCK LAKE	55.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	54.75
WAUCHOPE	52.06
ALBERTVILLE, Henribourg	52.00
FERLAND, McCord, Billimun, Glentworth	50.76
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	50.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
DELMAS	48.00
GRAVELBOURG	42.50
PONTEIX	42.14
DOLLARD	40.66
LAFLECHE, Fir Mountain	40.50
DUMAS	40.40
MEYRONNE	38.00
VONDA	36.00
WHITE STAR	35.00
MARCELIN, Blaine Lake, Leask, Aldina	34.00
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
CODERRE	30.00
FORGET, Benson	29.25
VAL MARIE	27.15
LISIEUX	24.15
PRINCE-ALBERT	24.00
BEAUVAL	20.00
TITANIC, Carlton	19.00
SASKATOON	18.25
ILE A LA CROSSE	16.00
ST-DENIS	14.00
SEDLEY, Béchard, Lajord	12.00
LAVENTURE	12.00
BATTLEFORD	10.00
LE PAS	10.00
ZEALANDIA	10.00
ROSETOWN	10.00
MAKWA	9.00
REGINA	8.00
COURVAL	8.00
ST-FRONT	8.00
BONNE MADONE	6.00
PERIGORD	6.00
MEADOW LAKE	5.00
LAC PELLETIER	4.00
LEOVILLE	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

LE CLUB CANADIEN

Dimanche dernier, le 15 novembre, la réunion régulière du Club Canadien eut lieu à l'heure ordinaire.

Après la lecture des minutes, on compléta les élections. L'exécutif sera composé de Emile Mandin, président; Raymand Bélisle et Madeleine Roch, vice-présidents; Léonette English, secrétaire; Arthur Léger, trésorier; les conseillers élus furent: Ed. Benoit, Damase Forest, Marjorie Léger, Simone Fortier et Eléonore Colleaux. L'enregistrement des membres atteint 76.

Président

M. Emile Mandin

Il fut proposé par Raymond Bélisle et secondé par Léonette English qu'un vote de remerciement soit adressé aux anciens membres du Conseil de l'an dernier: Marie Perron, Marie-Anne Lebras, Ed. Colleaux, M. Lefebvre, Gérald Northrup, Joseph Thibault et H.-B. Mercereau.

Une suggestion, faite par Raymond Bélisle, d'un projet de constitution fut discutée. Finalement, Madeleine Roch, secondée par Marie-Anne LeBras, proposa que le président prépare ces constitutions dont les articles seront soumis plus tard aux membres pour étude. L'assemblée adopta à l'unanimité la proposition de Raymond Bélisle et de Marie-Anne LeBras à l'effet que le 1er dimanche de chaque mois, le Club communie en corps à la messe de neuf heures.

It fut ausis question du changement d'heure pour les réunions bimensuelles. La proposition faite par Marie Perron et secondée par Raymond Bélisle provoqua un vote divisé dont la forte majorité pencha pour que désormais les réunions se fassent à 8 heures p.m. le 1er et 3e dimanche de chaque mois.

Le chapelain expliqua ensuite en quelques mots la râfle d'une montre au profit du Club, par la vente des minutes à ½ sou chacune. Déjà près de la moitié des minutes sont vendues; le cadran scellé déterminera l'heureux gagnant qui ira choisir, chez Birks, n'importe quelle montre jusqu'à concurrence de $17.50. Cette organisation apportera un profit net d'environ $100.00 au Club.

La réunion se termina par un délicieux goûter préparé avec art par Hélène Ritchie.

NOUVELLES

Fabrication de matériel de guerre au Canada

TORONTO.— L'Evening Telegram prétend dans une information, que les usines Massey-Harris fabriqueront des avions et des munitions pour le gouvernement britannique.

LES GREVES

OTTAWA.— Il y a eu 27 différends industriels et ouvriers au Canada, en septembre dernier, affectant 6,513 personnes qui ont perdu collectivement 33,292 jours de travail. Comparé au mois précédent, il y a eu augmentation de 4 dans le nombre de grèves, de 2,120 dans le nombre de gréviste et de 8,786 jours dans la perte de temps.

La guerre éloignée

NEW-YORK.— Le barron Beaverbrook, un ancien journaliste, prédit qu'il n'y aura pas de guerre en Europe, de si tôt. Il n'y aura pas de guerre tant qu'une nation ne sera pas absolument certaine de la victoire, ce qui n'arrivera pas avant plusieurs années.

UN NAUFRAGE

ROGERS CITY, Michigan.— Un remorqueur de soixante-et-douze pieds a fait naufrage sur le Lac Huron, non loin d'ici, et trois des cinq hommes d'équipage ont péri.

VILLAGE ENGLOUTI

OSARUSAWA, Japon.— Un réservoir s'est rompu et trois cent vingt maisons de ce village ont été balayées et deux cents autres inondées. On a retrouvé deux cent cinquante cadavres et un millier de personnes manquent à l'appel.

LA RADIUM

PORT HOPE.— La dernière aiguille de radium de la première once du précieux métal produite au Canada, a été chargée en présence du lieutenant-gouverneur Bruce et de sir Frederick Banling, découvreur de l'insuline.

La Canada achètera deux destroyers

CES DEUX DESTROYERS SERONT ACHETES PROCHAINEMENT EN ANGLETERRE

OTTAWA.— Le Premier Ministre du Canada, l'hon. M. King, a annoncé, à la fin d'une réunion du Cabinet que le gouvernement canadien était à la veille d'acheter deux destroyers anglais pour remplacer le "Champlain" et le "Vancouver" tous deux démodés et que l'on démolira dans un avenir rapproché.

M. Duplessis à Montréal le 6 de décembre

MONTREAL.— La cérémonie du 6 décembre à Notre-Dame pour les catholiques de langue étrangère, faisant suite à la manifestation au Christ-Roi aura un caractère grandiose. Elle sera réhaussée par la présence du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis.

Nouvelle offensive de l'athéisme en Russie

MOSCOU.—A un Congrès du parti communiste, tenu à Yaroslav, on a décidé de donner une nouvelle vigueur à la campagne de déchristianisation entreprise au lendemain de la Révolution. On a allégué que les paysans ont fait perdre 35 pour cent de la récolte de 1935, en s'obstinant à prendre part aux offices religieux "à l'instigation des prêtres". Des conseils, composés de sans-Dieu notoires, seront formés sur tous les points du territoire de l'Union, avec mission de combattre l'influence des prêtres. Des écoles d'athéisme seront ouvertes "pour faire l'éducation de la jeunesse".

Le farouche ABD-EL-KADER

Collection "Vies aventureuses et romanesques" Ch. Quinel et A. de Montgon

UN VOLUME 17. 5x19, ILLUSTRE DE SUPERBES HORS-TEXTE EN COULEURS, BROCHE...... 11 FRS, RELIE EN COULEURS 12.50 RELIE TOILE NOIRE BIBLIOTHEQUE..... 14

Cent six ans sont passés depuis que les Français mirent le pied sur le sol algérien. Pendant ce siècle, avant d'arriver à la compréhension mutuelle et à la collaboration confiante des Européens et des Africains, il fut dépensé de part et d'autre des trésors d'héroïsme et l'histoire de la conquête a des allures d'épopée. Que de gloires ensevelies dans les sables du désert, étouffées sous l'ombre des oasis!

Un nom émerge: celui d'Abd-el-Kader, un nom seulement pour beaucoup. Autour de ce nom, Ch. Quinel et A. de Montgon avec leur talent si souple et si vivant ont crée un roman où la fiction serre de près la réalité, où évoluent aux côtés de l'Emir, les personnages qui le combattirent jusqu'à la victoire ou le servirent jusqu'à l'exil.

Ce roman qui allège l'histoire de la conquête de tout ce qu'elle peut avoir d'aride et de technique passionnera les jeunes lecteurs et aussi leurs parents, par son mouvement trépidant, ses rebondissements imprévus, son émotion et son exotisme habilement dépeint.

L'ouvrage est illustré par des gravures de Bilibine, dont le grand talent, le souci de méticuleuse exactitude, les notations professionnelles ajoutent encore à l'attrait du récit.

Ce texte contient 1,506 signes.

LIBRAIRIE FERNAND NATHAN, 18, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS (6e) Tiré au Duplicateur Edison Dick.

NOUVELLES

LE RELEVEMENT

REGINA.— Durant les derniers douze mois, le commerce général du Canada accuse un relèvement continu, malgré les ravages de la séeheresse dans l'ouest.

Les dépôts aux banques et les billets en circulation sont beaucoup plus considérables qu'en 1930.

Les mines et le tourisme se sont aussi amáéliorés. La vente des autos et les permis de construction ont aussi augmentés. En Saskatchewan, le progrès est notoire dans presque toutes les branches de l'industrie et du comerce.

L'EMBAUCHAGE

REGINA.— Aux bureaux de l'embauchage gouvernemental de la Saskatchewan, en octobre dernier, des 4,718 personnes qui s'y sont présentées 4,578 furent embauchées.

Des travaux publics

REGINA.— Cinq projets impliquant un capital de $120,000, seront entrepris en Saskatchewan dans le but d'améliorer les facilités du transport vers les régions minières.

Les plaques d'autos

REGINA.— Les plaques des permis d'autos, en Saskatchewan, pour 1937, seront blanches et les lettres et les chiffres noirs. Elles porteront ces mots: "Année du couronnement". Ces nouvelles plaques seront vendues après le 15 décembre, mais ne pourront être employées qu'à partir du premier janvier. Telle est l'ordre de M. C. M. Dunn, ministre de la voirie et du transport.

PROFITS MEILLEURS

REGINA. — Pour les premiers six mois de la présente année, la commission gouvernementale des liqueurs, en Saskatchewan a réalisé $653,166.56 de profits, a déclaré le premier ministre, W. J. Patterson. C'est $80,000 de plus que l'an dernier.

FEUX DE FORETS

REGINA.— Cette année, les feux de forêts ont coûté $43,564 à la Saskatchewan. Plus de 48,115 acres de bois furent incendiés.

L'embauchage est meilleur

REGINA. Au commencement d'octobre, dans les provinces des prairies, l'embauchage, en général, était meilleur que par le passé.

LES CHEMINS

REGINA.— Les travaux des chemins sont maintenant discontinués, d'après un avis du Département des chemins. Cependant, la construction du pont de Roche Percée et les approches du nouveau pont de Swift Current se continuent.

EN SASKATCHEWAN

REGINA.— Les délégués de 17 municipalités du sud de la province et des délégués des fermiers ont formulé le voeu que le gouvernement augmente les secours et prenne des mesures pour transporter du fourrage dans les régions dévastées par la sécheresse.

NOMINATION

REGINA.— Mme Currie du district de Govan, a été nommée membre du comite de la Commission nationale de l'embauchage.

DETTE DE $2,244,331

EDMONTON.— Le gouvernement de l'Alberta a un surplus de $233,309 pour les premiers six mois de cette année; mais la dette publique à la province est de $2,244,331.

AU BOUT DE SA CORDE

EDMONTON.— Le Conseil de la ville d'Edmonton a notifié les gouvernements provincial et fédéral de son incapacité d'administrer plus longtemps les frais d'assistance des chômeurs.

Ecole du crédit-socialiste

EDMONTON.— M. Mullen, député d'Edmonton, annonce la fondation d'une école de crédit-socialisme où l'on enseignera aussi la sténographie, tenue des livres, etc.

Le cabinet albertain

EDMONTON.— Le cabinet albertain fut désorganisé par la maladie du secrétaire provincial Manning. Le Dr W. W. Cross, ministre de la santé et de l'assistance publique, sera ministre du commerce et de l'industrie et sera assisté de M. L. Maynard, ministre sans portefeuille. Le procureur général Hugill sera secrétaire provincial.

Le bilan de l'année 1935-36 en Alberta

EDMONTON.— Le bilan de l'année financière se terminant au 31 mars 1936 indique un déficit de 1,650,792 dollars et une augmentation de 7,472,301 dollars de la dette provinciale, qui est passé à 158,081,350 dollars. M. Aberhart n'a pris le pouvoir qu'au milieu de l'année et aucune expérience crédit-socialiste ne fut tentée au cours des sept mois de cette année qu'il fut à la tête de l'administration, de sorte que l'on ne peut mettre au compte du Crédit Social, le déficit et l'augmentation de la dette.

M. McGeer abandonne la mairie

VANCOUVER.— M. McGeer, député-maire de Vancouver, a annoncé son intention de ne pas être candidat aux prochaines élections municipales. Il a expliqué que ses devoirs de député lui prendraient tout son temps.

M. Pooley se retire de la politique

VICTORIA.— M. R.-H. Pooley, doyen des députés à la Chambre provinciale, a annoncé son intention de se retirer de la politique. Il est député depuis 26 ans. Son père avait été député pendant 22 ans, avant lui. M. Pooley a fait partie du gouvernement de M. Tolmie, comme avocat général.

DRAPEAU NATIONAL

VANCOUVER.— Le Conseil municipal de Vancouver a émis le voeu qu'un drapeau national officiel soit adopté pour le Canada. On a écrit au gouvernement fédéral à cet effet.

Coopérative crédit - socialiste en Colombie-Britannique

VANCOUVER. — L'organisation du parti crédit-socialiste se prépare activement dans la province et on met en même temps sur pied une coopérative crédit-socialiste.

LES RELEVES DE RADIO-CANADA SONT EN VOIE D'EXECUTION

Ils portent sur la puissance des postes actuels et sur la qualité des programmes—Conférence à Ottawa le 26 novembre

OTTAWA.— La Société Radio-Canada fait savoir que les deux relevés sur l'état de la radiodiffusion au Canada, annoncés le 4 novembre dernier par Me L.-W. Brockington, président de la commission des gouverneurs, sont actuellement en voie d'exécution. Ces relevés portent sur la puissance des postes actuels et sur la qualité des programmes.

M. Gladstone Murray, directeur général de la Société, a invité les fonctionnaires qui s'occupent d'organiser les programmes en divers endroits du pays à se réunir aux quartiers généraux à Ottawa, le jeudi, 26 novembre. Le but de cette conférence est de deviser les moyens d'améliorer le service des programmes. C'est une mesure qui donne suite au communiqué de Me Brockington. Un des autres moyens que prendra le directeur pour effectuer les relevés promis sera de visiter lui-même les postes plus tard.

Le Canada et la guerre

Le professeur Scott rappelle que le Canada est pays d'Amérique et non pays d'Europe et déclare qu'il ne doit pas prendre part à la prochaine guerre

MONTREAL.— Le professeur R. B. Y. Scott, de l'United Theological College", a décaré devant les membres de la "St. James Literary Society", réunis à "l'Engineering Institute", rue Mansfield, que le Canada ne doit pas prendre part à la prochaine guerre quels que soient les belligerants. Dans le passé, le monde a connu toute une série de guerres cruelles et sanglantes, mais aujourd'hui il existe une nouvelle technique de la guerre qui peut replonger le monde dans la nuit de l'anarchie et du chaos. Que le Canada y prenne part ou qu'il s'abstienne, il ne peut empêcher cette guerre. Notre seul espoir qui reste, c'est que certaines nations constituent comme une sorte d'oasis de paix au milieu du carnage et de la destruction.

M. Scott admet qu'il sera difficile pour le Canada de rester dans l'Empire britannique s'il refuse de participer à la prochaine guerre où l'Empire sera entraîné, mais, conclut-il, le Canada n'a ni les mêmes intérêts ni les mêmes responsabilités que la Grande-Bretagne, il est pays d'Amérique et non pays d'Europe, et il doit suivre sa propre destinée.

Un cours du professeur Siegfried sur le Canada

M. Siegfried est professeur au Collège de France et membre de l'Institut

PARIS.— M. André Siegfried, professeur au collège de France, membre de l'Instiut, professe cette année un nouveau cours sur le Canada. Le succès de ses conférences fut tel qu'il accepta de les reprendre et de les condenser pour l'Institut des études américaines. La première leçon eut lieu en présence de l'honorable Phillipe Roy, ministre du Canada, et d'un nombreux public universitaire et mondain.

A L'ETRANGER

Le problème de la défence

LONDRES.— A la Chambre des Lords, il y eut dernièrement un debat sur la défence et la politique étrangère.

Le vicomte Halifax, lord du sceau privé, a prétendu qu'actuellement aucun pays n'est préparé à déclarer la guerre ou à en prendre les responsabilités.

Lord Rennel, ancien ambassadeur à Rome, est d'avis qu'un pacte européen réunisant l'Angleterre la France, l'Allemagne et l'Italie serait nécessaire pour combattre les forces subversives en Europe et en Extrême-Orient.

Le gouvernement britannique ne se fait pas illusion sur les dangers actuels, a déclaré Lord Halifax, et spécialement ceux qui originent du choc des idées, en Europe.

Lord Rennel a ajouté que, par la force des choses, la France et l'Angleterre doivent marcher ensemble. La liberté du canal de Suez est indispensable à la France et à la l'Angleterre qui ne peut se désintéresser de la sécurité de son plus proche voisin.

Législation ouvrière

WASHINGTON.— Le président Roosevelt a recommandé un vaste programme de législation ouvrière aux gouvernements des divers Etats et il a promis le concours du gouvernement fédéral pour tous les programmes d'un caractère national. Ces recommandations sont contenues dans une lettre adressée à la troisième conférence nationale ouvrière.

Le programme recommandé par le président comprend des heures de travail raisonnables et des salaires plus élevés. Il n'est pas fait mention de la Cour suprême mais on croit que si le projet de M. Roosevelt subit le même sort que la NRA, le gouvernement fédéral cherchera à faire amender la Constitution des Etats-Unis de manière à permettre à Washington de légiférer sur la situation ouvrière des divers Etats.

PRETE A COMBATTRE

LEAMINGTON, Warickshire.— Le secrétaire des affaires étrangères, Eden, a publiquement déclaré que l'Angleterre était prête à défendre ses intérêts vitaux, partout, et à faire la guerre pour défendre la France, la Belgique, l'Egypte et l'Iraq, contre une agression non provoquée.

Les Nazis et le Vatican

BERCHTESGADEN, Bavière.— S. E. le cardinal Michael Faulhaber, archevêque de Munich a eu une entrevue d'une heure avec le chancelier Hitler, pour la première fois. Bien que le cardinal Faulhaber ait vigoureusement condamné la politique du chef allemand, on croit à la possibilité d'un accord entre le gouvernement Nazi et le Vatican.

Rome et Berlin reconnaissent le gouvernement Franco

ROME.— Un communiqué annonce qâue l'Italie et l'Allemagne reconnaissent formellement le gouvernement d'Espagne que dirige le général Franco.

ACCORD NUISIBLE

MOSCOU.— Le gouvernement soviet a avisé Tokio qu'un accord entre le Japon et l'Allemagne serait certainement nuisible aux relations entre la Russie et le Japon.

La Russie et l'Espagne

MOSCOU.— On tient d'une source autorisée qu'il n'est guère possible que l'Union soviétique entreprenne de rivaliser avec les pays fascistes qui appuient les Espagnols blancs. La reconnaissance du gouvernement Franco par l'Allemagne et par l'Italie, explique-t-on, ne porte pas Moscou à modifier la politique soviétique quant à l'Espagne. Cette reconnaissance n'aura pas nécessairement pour effet la dislocation du comité de nonintervention, qui semble vouloir faire quelque chose. Mais il est possible que le geste italo-allemand force la France et la Grande-Bretagne à "agir". On prévoyait depuis longtemps la reconnaissance qui vient de s'effectuer. Berlin et Rome ont participé à la préparation du plan de la révolte et, du point de vue matériel, ont aidé les révoltés d'une manière suivie. Maintenant les fascistes accordent une aide diplomatique.

Exposition à Rome en 1941

ROME.— Le régime fasciste se prépare déjà à fêter son 20ème anniversaire, par une exposition internationale qui s'ouvrira à Rome le 28 octobre 1941. Sa clôture, douze mois plus tard, à pareille date, coïncidera avec le vingtième anniversaire de la Marche sur Rome et de l'avènement de Mussolini. L'exposition, d'une vaste étendue, sera installé le long du Tibre, en dehors de la ville dans la direction d'Ostie.

La conscription en Angleterre

LONDRES.— A la Chambre des Lords, le comte Stanhope a lancé cet avertissement: "Je suis forcé d'admettre que, dans les conditions actuelles, le système militaire volontaire est en grave danger et inefficace.

Le vingt-six juillet dernier, Alfred Duff Cooper, secrétaire de la guerre, a envissagé l'entraînement militaire de six mois et ensuite les exercises militaires de quatorze jours avec l'enrôlement de six ans et le choix de quatre autres années. C'est l'acheminement vers la conscription.

Le Pape parle des vues de cinéma avec Will H. Hayes

Hayes dit qu'il s'accorde avec Sa Sainteté sur la morale des vues modernes

CITE DU VATICAN.— Le Souvrain Pontife a reçu Will-H. Hayes, coordonnateur des vues de cinéma des Etats-Unis, dans une audience qui a duré une demi-heure et pendant laquelle le problème des vues de cinéma fut discuté. Hayes décrit cette entrevue comme le couronnement de sa carrière de quinze années comme surintendant des vues. Il se dit d'accord avec les vues du Pape sur la morale des vues modernes et il a été grandement impressionné de l'énergie du Saint-Père. Il admire aussi la vitalité du Pape et l'appui qu'il a donné à tout mesure dans la voie du progrès humain.

8,200,000 hommes sont sous les armes dans le monde

GENEVE.— La société des Nations annonce que 8,200,000 hommes sont sous les armes en permanance dans le monde. Sur ce total 545,000 font du service dans les marines mondiales. Avant la grande guerre, le nombre des hommes sous les armes dans le monde était de 5,900,000. En 1931-32, les armées mondiales ont été augmenteés de 1,700,000 hommes. En Europe, la force armée totale est de 4,800,000 hommes, en comparaison avec 3,000,000 en 1931-32.

DES TROUBLES

PARIS.— On dit que les communistes français se préparent à manifester à propos des funérailles du ministre de l'intérieur Roger Salengro qui s'est suicidé.

Le premier ministre, Léon Blum aurait ordonné une enquête judiciare sur la mort de Salengro.

LA FRANCE S'ARME

PARIS.— La France, au cours de l'année 1937, dépensera plus de 19,000,000,000 de Francs, $879,000,000 environ, pour assurer sa défense. C'est ce que l'on a révélé, en publiant les estimés budgétaires.

L'Angleterre alarmée

LONDRES.— Sir Henry Chilton, ambassadeur anglais en Espagne, a été autorisé d'urgence à protéger les navires anglais à Barcelone, par l'entremise du gouvernement provisoire de Burgos. Sir Henry est à Hendaye, en France.

Catholiques belges

BRUXELLES.— Des négociations seraient en cours dans le but de fusionner tous les partis politiques d'inspiration catholique en Belgique. Si elles réussissent la puissance du groupe socialiste au parlement sera fortement entamée.

DRAME MARITIME

OWEN SOUND, Ontario.— Le vaisseau-moteur, le "Hibou", a coulé dans la Baie Georgienne, à quatre milles au nord d'ici et sept hommes de l'équipage ont péri y compris le capitaine, Norman McKay.